Abonnement : à l'étranger : $6.00.
au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651.
Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

UN BON COMMENCEMENT

Si vous commencez par porter votre attention à cette partie du journal réservée aux Annonces, vous vous épargnerez bien des démarches ennuyeuses plus tard. Vous pourrez voir immédiatement ce qui est offert dans la ville en fait de choses qui vous intéressent particulièrement. Elles vous mettent en communication directe avec les sources où vous pouvez vous procurer ce dont vous avez besoin.

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 113 Chicoutimi, MARDI, 3 JANVIER 1928

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

UNE REVUE DES ACTIVITES FERROVIAIRES EN L'AN 1927

M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien étudie les causes de la diminution des recettes nettes des chemins de fer du Canada. La diminution par rapport à la prospérité.

CONDITIONS A ETUDIER

Les conditions atmosphériques de l'automne ont causé de forts dommages.

LA DIMINUTION

Le fait saillant de la situation ferroviaire au Canada et,par conséquent, l'une des phases les plus remarquables de la situation économique en général, c'est que pour l'année qui vient de se terminer, les compagnies de chemins de fer ont eu à enregistrer une diminution de leurs recettes nettes. Une revue des douze mois écoulés démontre que dans l'ensemble, les affaires , au pays, ont augmenté d'une manière constante et générale, ce fait devant être surtout attribué à la prospérité agricole et à l'expansion industrielle. Le trafic ferroviaire a été particculièrement considérable et très encourageant, comme il sera facile de s'en rendre compte, en constatant que les statistiques définitives établissent que les recettes brûtes du Pacifique Canadien, pour l'année, ont été les secondes en importance dans l'histoire de la compagnie. Il est exceptionnellement satisfaisant de constater que les conditions commerciales sont dans une pareille posture, mais il est aussi intéressant de se demander pourquoi les recettes nettes des compagnies de chemins de fer enregistrent une telle dépréciation. La raison est évidente. Alors que les salaires versés aux employés de chemins de fer étaient augmentés au cours de l'année, il est survenu par ailleurs. une diminution notable dans les taux de fret du grain, avec ce résultat que malgré une augmentation du trafic découlant de l'amélioration des affaires, les recettes n'ont pas avancé de pair avec les frais d'exploitation. De plus, les conditions atmosphériques déplorables des premiers mois de la moisson ont retardé l'expédition, et les recettes du dernier trimestre de l'année s'en sont fortement ressenties. L'importance de l'augmentation dans les frais d'exploitation, résultat d'une proportion plus élevée des salaires, peut se déterminer par le fait que, dans le cas du Pacifique Canadien, ils se sont chiffrés à environ 5 p. c., de la somme totale des salaires payés par la compagnie. Et la situation est telle que les statistiques, pour les 10 mois se terminant le 31 octobre, établissent une diminution de plus de $5,000,000 dans les recettes nettes, si on les compare à celles de 1926, et cela en dépit d'une amélioration des conditions commerciales et d'un accroissement des chargements des wagons qui, pendant les premiers mois de l'année et avant que la mise en vigueur des augmentations de salaires et réductions des taux se soit fait sentir, produisirent une augmentation des recettes nettes. M. Beatty craint que les deux derniers mois ne présentent guère d'amélioration.

Le président du Pacifique Canadien ajoute que les demandes constantes de réduction de taux, avec l'augmentation des frais d'exploitation des réseaux ferroviaires, constituent une menace pour le bon service donné par les compagnies et que le pays sera le premier à constater qu'il n'a pas le service requis pour assurer sa prospérité et stimuler son expansion future.

L'expérience ferroviaire, sur ce continent, a établi un standard relativement aux recettes que l'on peut considérer comme un guide sûr. La loi américaine stipule que la Interstate Commerce Commission a carte blanche dans la fixation des taux de façon à laisser une marge raisonnable de profits et la Commission a décidé qu'un revenu raisonnable pour les chemins de fer devraient être de 5.75 p. c., de la valeur globale des propriétés réunis. Ce chiffre fut jugé essentiel pour maintenir la propriété sur une base économique saine et pour pourvoir aux expansions requises. En 1926, les recettes du Pacifique Canadien se chiffrèrent seulement à 4.66 p. c., de la valeur pécuniaire placée sur les propriétés. Pour 1927, le taux des recettes sera sans doute considérablement réduit, et, conséquemment, très inférieur à la marge de sécurité acceptée par les économistes comme étant rai-

(Suite à la 7ème page)

LE CHARBON

Glace Bay, N.E., 3 — En 1927, il a été extrait des mines de la British Empire Steel Corporation 5,691,311 tonnes de charbon. C'est 295,054 tonnes de plus que la production de l'année dernière.

LE "MONTCALM" PART DEMAIN POUR LA COTE NORD

Le premier voyage depuis la fermeture de la navigation.

VERS SYDNEY

Québec, 3. — (Dépêche de notre correspondant). — Le brise-glace "Montcalm", se mettra en route demain matin pour son voyage sur la Côte Nord et à l'Ile d'Anticosti avant de se rendre à Sydney, N.-E., où il passera l'hiver. Une quinzaine de phares seront allumés principalement sur la côte nord pour éclairer la marche du navire qui est le premier à s'aventurer dans le bas du fleuve depuis le retour à Québec du "Sable I", le 18 décembre dernier. Le "Montcalm" prendra au passage de Brandy Pots le dernier gardien de phare qui soit demeuré sur une île depuis la fermeture officielle des phares sur le St-Laurent, qui remonte au 23 décembre au soir. Les gardiens du phare de l'Ile Rouge sont revenus d'eux-mêmes sur la terre ferme au moyen d'un canot à glace. On ne savait pas encore hier soir ce qu'on fera du "St-Anley", le navire du gouvernement revenu d'une expédition dans la Baie d'Hudson et qui du remonter le fleuve jusqu'à Québec au lieu de se rendre à Halifax à cause des dommages assez considérables qu'il avait subis pendant une grosse tempête.

AFFLUENCE DE TOURISTES A QUEBEC

Québec, 3. — (Dépêche de notre correspondant). — Des milliers de touristes, venus pour la plupart des Etats-Unis, ont mis beaucoup d'animation dans la vieille capitale, pendant la fin de semaine. Chaque train du C.P.R. et du C.N.R., qui est arrivé vendredi et samedi a amené dans notre ville des contingents nombreux et joyeux de visiteurs. Samedi, il était réellement intéressant de voir le défilé des taxis à la porte de la gare du Palais.

Les automobiles se suivaient dans un mouvement ininterrompu, et la plus grande animation régnait sur la place de la Gare. On se serait cru dans le voisinage du Broadway à New-York.

LE NOMBRE DES VICTIMES EST DOUZE

Winnipeg. 3. — L'alcool éthylique afait une autre victime, samedi, à Winnipeg, ce qui porte le nombre des victimes qui ont succombé à une cause semblable, à 11, depuis quelques jours. On croit que la dernière victime est un nommé T. Steinberg. Il est mort dans un hôpital privé. D'après une enquête ,l'homme demeurait, au commencement de la semaine, dans l'immeuble Coronation, situé dans le centre du quartier chinois de Winnipeg. C'est dans cet appartement qu'aurait eu lieu la réunion tragique de mardi dernier.

DES LE PRINTEMPS

Montréal. 3. — (De notre correspondant). — La nouvelle cour juvénile sera construite au printemps prochain, aussitôt que les plans seront complétés les soumissions seront demandées a déclaré l'échevin Desroches, président du Comité Exécutif, hier matin.

INSPECTEUR

Ottawa, 3 — Le capitaine Wm.-E. Joy, du bateau-patrouille "Shannon", a été nommé temporairement inspecteur des pêcheries, à l'île Grand Manan.

CE QU'IL PENSE DE LA LEGION ETRANGERE

Ce que dit John Harvey gracié, après une condamnation.

LE CAS DE DOTY

Londres, 3. — (Serv. Presse Canadienne). — John Harvey, un jeune anglais, récemment gratié, après avoir été condamné à huit ans d'emprisonnement pour désertion des rangs de la Légion Etrangère, aurait déclaré, s'il faut en croire le Evening Standard, "qu'il n'a plus d'illusions sur la "Légion Etrangère". Harvey aurait ajouté, "les scènes que je vous raconte sont dans Beau Geste, mais elles ne sont que la plus belle partie de la réalité.

La Légion Etrangère Française est une machine de combat, et faite pour combattre. Elle combat partout où la France a une bataille à soutenir dans ses passessions désertes, et elle souffre constamment. J'ai été frappé par les officiers, et même à coups de pieds tandis que je gisais enchaîné sur le sol. J'ai souffert a rendre l'âme, d'une soif insatiable dans le désert; j'ai été témoin de scènes d'une barbarie incroyable dans les prisons françaises. Et maintenant qu'elles sont loin de moi, vous comprenez pourquoi je déteste à ce point la Légion Etrangère".

Harvey a été relaché sans condition par la Légion Etrangère après que le bureau des affaires étrangères eut intercédé en sa faveur.

Bennett-J. Doty, un jeune homme du Mississipi qui a aussi reçu son pardon de la Légion Etrangère, a après avoir été condamné à huit ans d'emprisonnement pour désertion, a déclaré à son ami en Amérique, bien que la Légion Etrangère ne l'ait pas maltraité, ce n'était pas un couvent.

LE FROID A FAIT 60 VICTIMES AUX ETATS-UNIS

New-York, 3. — (Serv. Presse Canadienne). — Le froid a fait plus de 60 victimes dans tout le pays, en subissant une baisse de plusieurs degrés sous zéro. Trois accidents de chemin de fer se sont produits et des accidents multiples ont été enregistrés dans la ville de New-York. La plus basse température de la saison a été enregistrée à 5 heures ru matin, hier, à 11 degrés sous zéro.

On signala alors trois mortalités par le froid. Les maisons sons regorgeaient de monde et on refusa l'hospitalité à plusieurs malheureux.

LE MINISTRE GREC RAPPELE DE TURQUIE

Londres, 3. — (Serv. Presse Canadienne). — Des dépêches d'Athènes nous annoncent que le gouvernement grec aurait rappelé son ministre de Turquie, parce qu'il n'est pas satisfait de la manière avec laquelle Angora a respecté les divers traités, particulièrement celui de Lausanne. Le gouvernement entend porter sa cause devant le tribunal international de La Haye et même à la Société des Nations. Athènes a reçu avis de cette décision.

POUR FAIRE CONCURRENCE AUX AUTOBUS

Montréal ,3. — (De notre correspondant). — Les chemins de fer, pour pouvoir faire face à la concurrence des services d'autobus, devraient organiser eux-mêmes des services semblables, dans tous les districts où ils pourraient être utilisés avantageusement, déclare M. Adrien Beaudry, C.R., président de la Commission des services publics, dans la conclusion d'un rapport qu'il vient de faire à la Commission, après être allé dans les divers pays d'Europe étudier la question sur les lieux.

LA REVISION DES DETTES

DECISION BIEN VUE EN FRANCE

New-York, 3. — Le correspondant à Paris, du journal new-yorkais "The Sun", fait savoir que les nouvelles parvenues de Washington, qui semblent indiquer que les Etats-Unis auraient l'intention de procéder à la revision des dettes de guerre et des réparations, ont créé, en France, l'impression la plus favorable.

Pour la France, la question des dettes et celle des réparations ne font qu'une. Il ne s'agit pas là d'un point de vue, mais d'un fait.

Le gouvernement de la République française, s'il n'a pas ratifié l'accord concernant la dette à l'Amérique, n'en continue pas moins à effectuer régulièrement les versements prévus tout comme si la ratification avait eu lieu, et il continuera certainement à le faire, tant que l'Allemagne, de son côté, effectuera ses paiements au titre des réparations.

Mais, remarque le correspondant du "Sun", il n'y a pas, en France, un seul parti politique, un seul homme d'Etat digne de ce nom, qui admette un seul instant que la France puisse continuer ses versements à l'Amérique, si le Reich fait défaut.

Du reste, l'opinion publique, en France, ne saurait assimiler la dette à l'Amérique, à une simple dette commerciale. Elle considère que les emprunts consentis par les Etats-Unis aux Allié, constituent, de la part de l'Amérique, une contribution à la cause commune. Pour tous les Français, les réparations dues par l'Allemagne pour la reconstruction et le relèvement des regions dévastées du nord de la France, et de la Belgique, sont une dette autrement sacrée que le remboursement des emprunts faits en Amérique. Aussi s'étonne-t-on, en France, ajoute le correspondant, que les Etats-Unis insistent sans cesse sur la nécessité d'une réduction des réparations mais ne veulent pas admettre la moindre concession quand il s'agit du remboursement de la dette de guerre.

Et c'est la raison pour laquelle, lorsque M. S. Parker Gilbert, agent général des paiements de réparation, a préconisé, dans son réccent rapport, que soit fixé définitivement, le montant des réparations, on a fait valoir immédiatement en France, que ce montant avait été fixé, par la commission des réparations, à 33 milliards de dollars.

Personne en France ne croit sérieusement, déclare le correspondant, que l'Allemagne soit en mesure de payer cette somme. Les annuités maximum prévues par le plan Dawes, soit 625 millions de dollars représentent moins de 3 pour cent de ce total, et à ce taux-là, l'Allemagne serait condamnée à payer jusqu'à la fin des temps.

C'est là une question qui donne à réfléchir à beaucoup de Français. Mais on est décidé, en France à ne plus faire aucune concession à l'Allemagne sans des concessions correspondantes en ce qui concerne les dettes de guerre de la France.

Si les Etats-Unis sont désireux de prendre l'initiative d'une conférence en vue d'une discussion générale de la question, la France, dit en terminant le correspondant du "Sun" se réjouira, car elle est persuadée qu'un règlement général juste et équitable , servirait les intérêts de tous, y compris les Etats-Unis.

PRODUCTION DES MINERAUX EN 1927

Ottawa, 3. — La production des minéraux, au Canada, pour 1927, est la plus abondante depuis de très nombreuses années. Elle a atteint en effet $241,773,000, ce qui est une augmentation d'un million et un tiers sur la propduction de l'an dernier, qui n'était que de $240,437,123. Ces renseignements nous viennent du bureau fédéral de la statistique.

La production de l'or, du cuivre, du plomb, du zinc, du ciment, du gypse et de la chaux a été la plus forte en 1927 de toutes les années passées. Il y a eu des augmentations en faveur de cette année sur l'an dernier dans l'arsenic, le cobalt, le cuivre, l'or, le plomb, le nickel, le platine, le zinc, le charbon, le gaz naturel, le pétrole, le gypse, le quartz, le ciment, la pierre, le sable et la roche.

Mais la valeur totale du métal a baissé, à cause des baisses, depuis 1926, dans les métaux suivants: cuivre, plomb, zinc et argent. L'augmentation dans la production n'a pas réussi à compenser ces dernières pertes .

La production de l'or a été de 1,825,421 onces fins d'une valeur totale de $37,731,080. L'an dernier la production, en argent, était de $36,263,110. La production d'argent a été cette année de 22,210,936 onces fins, ce qui est une augmentation d'un peu plus de 40,000 onces fins sur celle de l'an dernier. Mais en valeur il y a eu diminution, celle de cette année étant de $12,488,000 et celle de l'an dernier ayant été de $13,894,531.

Le district de Sudbury a augmenté sa production de nickel de plusieurs milliers de livres, ayant atteint 66,435,799 d'une valeur de $15,105,361.

La production du cuivre a été de 140,233,717 livres en 1927. Trois provinces se la distribuent comme il suit: la Colombie - Britannique 81,910,274 livres; l'Ontario 45,652,721 livres et le Québec, 2,660,722 livres.

La production du plomb a atteint un nouveau record, avec 308,742,826 d'une valeur de 16 millions et demi. Il y a eu aussi augmentation considérable dans le zinc.

Il y a eu record aussi dans la production du pétrole: 495,000 barils d'une valeur de $1,583,000 et dans celle du gaz naturel: 21,910,000 pieds cubes d'une valeur de $8,819,000.

Les minéraux non métalliques ont aussi enregistré des augmentations considérables.

LE DECRET N'A PAS ETE ABROGE

CONCERNANT LES DANSES LASCIVES

Québec, 3 — Dépêche de notre correspondant — La "Gazette" de Montréal du 31 décembre, avait annoncé, dans une dépêche venue de Québec, que le Décret synodal du diocèse de Québec interdisait les danses lascives avait été récemment abrogé. Nous avons demandé à S. G. Mgr Plante, administrateur de Québec ce qu'il faillait penser de cette dépêche de la Gazette. Mgr l'administrateur nous a répondu que le correspondant avait été certainement induit en erreur comme il l'a d'ailleurs reconnu dans l'édition du 2 janvier. La vérité est que le décret no 35 du synode diocésain qui condamne les danses lascives est toujours en vigueur et que nul catholique n'a le droit de les permettre ou les tolérer.

ELLES ONT DU ABANDONNER LEUR COURSE

Tanger, Maroc, 3. — (Serv. Presse Canadienne) — Deux jeunes filles, clavigraphistes de leur métier, Mlles Mercedes Gleitz et Mlle Hudson, ont échoué dans leur tentative de traverser le détroit de Gibraltar à la nage, soit une course de 27 milles.

Mlle Gleitz a nagé pendant douze heures tandis que Mlle Hudson est resté dans l'eau huit heures et demie. Elles avaient presque atteint la côte d'Espagne quand elles ont dû abandonner.

LES NOUVELLES LOIS EN VIGUEUR EN ANGLETERRE

Londres, 3. — Les principales lois nouvelles qui ont été mises en vigueur au 1er janvier sont la loi des pensions de 1925 et la loi des Trade Unions de 1927.

La loi des pensions alloue hebdomadairement dix saillings à tout homme ou femme âgé de 65 ans et assuré, qu'ils aient ou non des revenus personnels. La loi des Trade Unions aura l'effet d'une révolution dans le monde industriel, rendant grèves et lock-outs illégaux et en empêchant un homme d'être soumis à une pénalité pour ne s'être pas rallié à un mouvement de ce genre.

Les prêteurs d'argent devront en outre se soumettre à un nouveau règlement, qui les force à obtenir une licence, au coût de 15 livres , pour exercer ce métier.

VICE-CONSULS

Ottawa, 3 — Le gouverneur-général a été informé que M. Obed.-N. Mann a été nommé vice-consul de la Suède à Sydney, et M. S.-A. Belovsky, vice-consul des Etats-Unis à Vancouver.

RESOLUTIONS ET AVIS DE MOTIONS AUX COMMUNES

Plusieurs ont déjà été reçus par le greffier Beauchesne.

M. BOULANGER

Ottawa, 3, — M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, a déjà en mains plusieurs résolutions et avis de motions qui seront soumis à la Chambre dès la prochaine session, qui s'ouvre le 26 janvier prochain. Les sujets de ces résolutions sont très variés.

M. Millar, M.P., progressiste de Qu'Appelle, demande l'établissement d'un système de classification des céréales.

M. Garland, M.P., progressiste de la Rivière à l'Arc, demande au gouvernement de maintenir lui-même un Institut national de recherches scientifiques.

Le Dr Kaiser, conservateur, de Toronto, demande au gouvernement d'encourager la conversion de nos riches ressources de lignite et de bitumineux en huiles et autres choses utiles.

M. Boulanger, libéral, de Bellechasse, voudrait que le gouvernement accorde aux Canadiens qui veulent s'établir sur des terres de l'Ouest les mêmes avantages qu'il accorde aux immigrants des pays d'Europe.

M. Church, conservateur, de Toronto, et le Dr Edwards, conservateur, de Frontenac-Addington, soulèveront la question des ressources naturelles de l'Alberta et demanderont au gouvernement de les rendre sans condition à cette province.

M. Woodsworth, travailliste, de Winnipeg, demande un système bancaire national.

M. Cahan, conservateur de Montréal, a enregistré un avis de motion requérant remise du rapport des membres canadiens de la commission internationale d'avril 1926, recommandant de passer un traité avec les Etats-Unis en vue de construire une voie de navigation internationale, avec cette partie qui a trait à la diversion d'une partie des eaux du lac Michigan par Chicago.

M. Cahan demande encore copie de toutes les lettres de protestation envoyées par le gouvernement canadien à la ville de Chicago à propos de cette diversion.

INCENDIE CONSIDERABLE A THURNLOW

Belleville, Ont., 3. — Service Presse Canadienne — Le feu qui a pris naissance dans les moulins de la Hastings Paper Mills Limited, dans le petit village de Thurnlow, à un mille au nord de cette ville, a complètement détruit les moulins de la compagnie, la machinerie et les réserves de bois, causant une perte approximative de $100,000.

Une fournaise surchauffée aurait été la cause de l'incendie.

Une trentaine d'employés se trouvent sans ouvrage à la suite de cet incendie.

COLLISION DE TRAMWAYS, TROIS MORTS

Marietta, 3. — Service Presse Canadienne— Une collision de tramways suburbains, causée par le froid, a couté la vie à trois personnes. Une dizaine d'autres ont été blessées. La collision s'est produite à une courbe près d'une station alors que le tramway venant du Nord et portant des passagers fit le signal et entra sur la même voie où se trouvait un tramway, à l'attente.

REMARQUABLES PAROLES DE S. G. MGR GEORGES GAUTHIER

L'archevêque-administrateur du diocèse de Montréal parle du matérialisme et de ses conséquences, à la messe de minuit du Jour de l'An à la Basilique-Cathédrale.

L'ARGENT QUI SE DEPENSE

Perte d'énergie physique et morale, dangers pour la vie de famille.

LE CINEMA

Montréal, 3. — D.N.C. — Le matérialisme et ses conséquences ont été fortement condamnés par S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque-administrateur de Montréal, dans son sermon de la messe de minuit du premier de l'An.

Le premier pasteur du diocèse a déclaré que la convoitise, les désirs de toutes sortes étaient la cause d'une perte considérable d'énergie physique et morale. La preuve on la trouve parmi bien d'autres, dans la façon dont l'argent est dépensé dans le but de réaliser un désir. Le problème est l'un des plus importants que la société d'aujourd'hui ait à résoudre. Sa Grandeur a rappelé l'avertissement donné par le Premier Ministre Baldwin, parlant devant les membres du Montreal Canadian Club, alors que le Premier Ministre montrait les dangers auxquels les excès peuvent conduire. Il est bien vrai que des sauvegardes protègent les frontières, contre l'envahissement du bolchévisme mais il faut encore rappeler qu'il y a aussi les dangers qui minent la vie de famille et qui tendent à porter les individus vers les excès.

LE DIMANCHE

Encore tout récemment, les évêques catholiques de cette province ont cru qu'il était nécessaire d'adresser un mandement au peuple sur l'observation du dimanche.

Ce jour est le jour du Seigneur, et il appartient à l'homme d'adorer son Dieu, ce jour-là."

Mais entendre la messe à la hâte, ne constitue pas une façon convenable d'observer le jour du Seigneur. Le fait que le dimanche est le jour du Seigneur devrait se traduire par toutes sortes de manifestations extérieures. La lettre que les évêques ont écrite a semblé paraitre trop sévère à quelques-uns, lui a-t-on dit depuis son retour de Rome. La province de Québec est la seule province catholique et française du Canada et c'est cependant dans cette province qu'il se trouve le plus de travail le dimanche, comparativement aux autres provinces.

DEUX QUESTIONS

Les évêques ne sont-ils pas raisonnables quand ils demandent que le travail cesse le dimanche et que le Jour du Seigneur soit au moins aussi bien observé dans cette province qu'il l'est parmi les protestants, demande Sa Grandeur.

Les évêques ont demandé que les fidèles se tiennent éloignés des cinémas le dimanche. Est-ce que cela n'est pas une demande raisonnable, principalement lorsqu'une enquête d'un évêque catholique des Etats-Unis a révélé le genre de films qui étaient montrés au public, et le film américain est celui qui est montré au Canada. L'enquête a montré que les films déroulaient des sujets contre la morale publique, comme le divorce, des attaques contre le lien conjugal avec l'ivrognerie et l'indécence d'une autre part.

Si nous avions plus d'orgueil chrétien même plus d'orgueil national, nous ne serions pas si empressés à prendre l'argent de nos goussets pour le donner aux Juifs, aux Italiens, aux Syriens et aux autres pour des choses qui sont contre notre morale, de dire Mgr Gauthier.

"Il y a dans le Québec le point de vue de la tradition, et personne n'a le droit d'y toucher, et les évêques ont fait acte de courage en lançant le cri d'alarme, cri qui doit être entendu de tous les chrétiens."

PEUPLADE EXTERMINEE

Badgad, 3. — (Serv. Presse Canadienne). — Tous les hommes de la tribut des Iraks, même les enfants, ont été mis à mort par les hommes de Feisal el Dowish, nous apprend une dépêche de Iraka. Tout le bétail a été enlevé. On a laissé à peine de quoi vivre aux femmes.

EN FRANCE

Paris, 3 — Les houillères lorraines ont apporté selon les dernières statistiques, un contingent de 16,866 tonnes par journée de travail à la production totale des houillères françaises en novembre.

LES SOUHAITS DU VICOMTE CECIL A NOTRE PAYS

La Société des Nations, le Canada et la paix.

UN MESSAGE

Londres, 3. — Le vicomte Cecil, ancien chancelier du duché de Lancaster, et membre du cabinet Baldwin, qui a démissionné de sa position de chancelier lors de la récente conférence navale de Genève, a donnée un message du jour de l'an dont voici le résumé: "Le Canada portera sans doute durant l'année 1928 un plus grand intérêt dans les activités de la Société des Nations. Il est un des 14 pays qui sont appelés à établir et conserver la paix mondiale.

Permettez que je dise aux représentants du Canada à la Société des Nations, pourquoi la Société existe et les problèmes qu'elle a à rencontrer. La Société des Nations existe pour la paix mondiale, les améliorations sociales et la justice. Ces grands idéals ne peuvent être atteints, qu'en s'élevant au-dessus de la sphère des partis politiques. Il est encourageant de savoir qu'au Canada la Société des Nations apprendra au peuple Canadien le plus sûr chemin qui conduit à la paix mondiale...l'arbitrage.

Le sénateur Raoul Dandurand, représentant du Canada à la Société des Nations en 1927, a rappelé aux délégués qu'en 1925, le gouvernement canadien a dit au secrétaire de la Société que le Canada était d'avis qu'il est nécessaire de soumettre les disputes internationales à l'arbitrage. Il a déclaré alors que le Canada était prêt à reconnaître l'autorité d'une cour permanente de justice Internationale.

Les nations ne sont pas munies contre une nouvelle grande guerre: mais elles ont en leur pouvoir les moyens de prévenir d'autres guerres, par une entente pacifique dans les disputes et par le désarmement par une entente internationale. C'est là la tâche de la Société des Nations pendant l'année 1928. Elle pourra remplir cette tâche si elle est secondée dans ses efforts par l'opinion publique.

MORT SUBITE D'UN AVOCAT EMINENT

Montréal. 3. — (De notre correspondant). — C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Henry-J. Elliott, C. R., du bureau légal Elliott et David, survenue subitement dans l'avant-midi du jour de l'An. La nouvelle de sa mort se répandit rapidement à travers la ville, et ses nombreux amis virent leurs joies des fêtes s'altérer devant ce deuil cruel.

JUGEMENTS

Ottawa, 3 — Le capitaine L.-A. Demers, commissaire-enquêteur des accidents maritimes pour le gouvernement fédéral, prépare actuellement les jugements dans six causes entendues dans Québec et Ontario. Ces jugements seront rendus à Ottawa dans le courant de janvier.

Pékin, 3. — (Serv. Presse Canadienne). — Après un siège de 79 jours, la ville de Cho Chow, à 40 milles au sud-ouest de Pékin, finit par rendre les troupes de Chansi qui avaient été retenues là il y a près de trois mois, lorsque l'invasion de la province de Chihli fut repoussée.

CARNET SOCIAL

Mardi, le 27, avait lieu le 48e anniversaire de naissance de Mme Antoine Riverin, de Chicoutimi. A cette occasion, M. Antoine Riverin voulut lui faire une surprise et organisa à son insu une magnifique fête à laquelle assistaient un grand nombre de parents et d'amis.

Il y eut beaucoup d'entrain et de gaieté.

Vers la fin de la soirée, il y eût un succulent réveillon servi par les demoiselles.

Ajoutons que Mme Riverin a reçu de riches cadeaux.

Voici les noms des invités: M. et Mme Pitre Riverin; M. et Mme Georges Riverin, M. et Mme Napoléon Riverin, M. et Mme Euclide Perron, M. et Mme Georges Riverin (Rang St-Pierre), M. Joseph Riverin, M. Johnny Riverin, M. et Mme Edouard Jean, M. et Mme Ernest Savard, M. et Mme Ludger Riverin, M. Georges Jean, M. et Mme Victor Riverin, M. et Mme Henri Riverin, M. et Mme Tancrède Riverin, M. et Mme Albert Riverin; Mlles Alice Tremblay, (Grande-Baie), Aline Riverin, Juliette Tremblay, institutrice, Albertine Villeneuve, institutrice, Germaine Riverin, Marie - Alma Riverin, Henriette Riverin, Cécile Riverin, Albertine Riverin Gertrude Simard (Laterrière); MM. Jean-Baptiste Tremblay (Grande-Baie), William Riverin, Joseph Riverin, (Georges), Jean - Joseph Riverin, Georges-Henri Riverin, Jean Riverin Jean-Bapitste Jean.

UN INVITE.

MM. Thaddée, Hector, Joseph Bouchard, ainsi que Mlles Philomène Bouchard, de la Malbaie, et Julie Bouchard, de Jonquière, étaient de passage à Chicoutimi, samedi dernier, à l'occasion des funérailles de leur soeur et cousine, Mme Arthur Tremblay.

M. et Mme Emile Lauzier et leurs enfants, Mme Moïse Grenier, et M. J.-A.-D. Blouin, de Chicoutimi, se sont rendus à Jonquière, samedi dernier, à l'occasion du Jour de l'An, en visite chez M. et Mme Alphonse Martel. Ils ont fait le trajet en auto.

Etaient enregistré à l'Hôtel Vommercial le 2 janvier, MM.: Jos. Asselin, St-Félicien; Lionel Bouchard; J.-E. Lafontaine, Arvida; E.-H. Bérubé, Québec; Mlle Alice Duperré.

Etaient enregistrés à l'Hôtel Chicoutimi, le 1er janvier:

MM. A. Bélanger, Montréal; H. Bronze, Montréal, J.-E. Lafontaine, Arvida, Ant. Ve Varennes, Arvida; J.-O. Mishel.

Le 2 janvier, MM. E. Albert, Montréal; Ls-Ph. Simard, de Jonquière; Dominique Peuliot, Jonquière.

A l'Hôtel Bellevue, le 1er janvier, MM. Germain DesBiens, Robertson Maltais, Fr. Dufour, Ste-Croix; Nancy Gauthier, Acton Vale.

Kenogami, 3. — (De notre correspondant, M. J.-O. Bradet). — Etaient enregistrés à l'Hôtel Jonquière, le 28 décembre, MM. L. Duberges, Montréal; J.-W. Huard, Chicoutimi; G.-A. Vandry, Chicoutimi; Edmond Néron, Lauzon; E. Charlebois, Chicoutimi, A.-G. Gariepy, Chicoutimi; H. Tremblay, Chicoutimi, P.-E. Lessard, Chicoutimi, E.-C. Cleveland, Montréal.

Le 29 décembre, MM. A.-G. Naud, St-Joseph d'Alma; Stewart Grant, Cleveland, Ohio; J.-E.-A. Lamothe, Québec; Henry Poirier, Québec, B. Dunidels, Montréal.

Etaient enregistrés à l'Hôtel Windsor ces jours derniers: MM. L. Beaudin, Mistassini, Arthur Simard, Mistassini, Jos. Lessard, Chicoutimi, V. Verreault, Albanel; Alex. Aubin, Ontario; C.-L. Corrignan, Lorretteville, Québec, Mlle Donalda Bonneau, Ste-Anne de Chicoutimi.

UN MESSAGE A NOS COMPATRIOTES DE L'EST

Nous, les membres des Associations Canadiennes Françaises des provinces de l'Ouest, avons promis notre assistance pour essayer d'obtenir des conditions favorables permettant le transport du charbon canadien sur les lignes du chemin de fer du Canada à un taux qui puisse permettre la vente de ce charbon à un prix raisonnable au consommateur. Cette décision a été prise parce que nous considérons qu'il est essentiel pour le bien économique du pays que les restrictions maintenant en vigueur qui empêchent un transport considérable de charbon, soient enlevées, et de cette façon permettre de développer un commerce interprovincial illimité de cette commodité, et assurer ainsi un plus grand développement industriel tout en augmentant la richesse nationale.

De plus c'est une nécessité nationale en raison du fait que quoique nous ayons du charbon de qualités diverses dans l'Ouest du Canada comme dans les Provinces Maritimes, les provinces centrales n'en possèdent pas. En considérant cette question sur une base d'affaire, il nous semblerait que puisque certaines parties possèdent du charbon et que d'autres n'en ont pas, il devrait exister un moyen de faire ce transport dans les parties qui en demandent, en retour les villes manufacturières du Canada central vendraient plus de produits manufacturés, l'échange faisant l'affaire de tous.

Dans le cas du charbon, une grande étendue du pays se trouve située entre les parties minières de l'Est et de l'Ouest, et dans cette région se trouvent les plus grands centres manufacturiers du pays, qui sont privés du charbon nécessaire à leurs besoins commerciaux et domestiques. Jusqu'ici, étant donnés les hauts taux de transport de charbon, il a été impossible de transporter le charbon canadien dans la partie centrale pour revendre au consommateur à un prix raisonnable. Il est résulté de ceci que le marché est resté sous le contrôle du charbon qui vient des Etats-Unis, car les chemins de fer américains donnent toutes les facilités voulues pour transporter le charbon en Canada, où il peut être vendu à un prix contre lequel le charbon canadien, surchargé de gros frais de transport, ne peut guère faire de concurrence efficace.

La conséquence est que le charbon canadien se voit enlever son propre marché, et le pays tout entier fait chaque année une grosse perte. Notre peuple ne semble pas réaliser combien cela nous coûte. Plus de $100,000,000 sont dépensés chaque année pour l'achat de charbon américain et son transport sur des lignes américaines. Ceci est une perte énorme mais ne représente pas toute la perte.

Prenons la province d'Alberta, par exemple, où se trouvent situés d'immenses dépôts de charbon. Le Canada dépense chaque année $52,000,000 dans les achats de charbon mou et de coke achetés en dehors du pays: — la province d'Alberta pourrait subvenir à ces besoins, puisqu'elle possède des charbons domestiques d'une qualité supérieure. Nous pouvons facilement imaginer ce que voudrait dire au point de vue affaire la dépense de la même somme en Canada même — l'industrie en profiterait, le chômage diminuerait, la population augmenterait, et nous aurions chez tous une plus grosse somme à dépenser en objets manufacturés dans l'Est du Canada. Comme l'on prétend que tout argent change de main dix fois par année, ceci vous donne une idée de ce qui adviendrait des $100,000,000 qui circuleraient dans le pays au lieu d'être envoyés aux Etats-Unis. N'oublions pas que tout argent une fois envoyé aux Etas-Unis ne peut plus nous aider en aucune manière.

Le remède à ceci est entre les mains du Gouvernement Fédéral du Canada. Il se fait, dans le moment, un appel national auprès du Gouvernement pour en arriver à un ajustement de taux pour le transport du charbon canadien de façon à ce qu'il puisse être vendu à un prix raisonnable et puisse espérer rencontrer la compétition du charbon américain. Ceci pourrait facilement se faire. L'enquête faite par la Commission du Chemin de fer, ordonnée pour rétablir un nouveau taux de transport du charbon de l'Alberta dans l'Ontario, n'a pas fait un rapport tout à fait satisfaisant, mais a démontré qu'il était possible d'en arriver à un taux raisonnable.

Le Conseil de la Ville de Montréal a pris une attitude splendide et a unanimement adopté la résolution que nous leur avions suggérée afin que le Gouvernement Fédéral en arrive à une prompte décision au sujet d'un taux raisonnable pour le transport du charbon sur les chemins de fer. Ils ont donné l'exemple en ceci et déjà les autres conseils de ville et autres institutions par tout le Canada suivent leur trace. Cette question sera débattue à la prochaine session de la Chambre des Communes. Voyez à ce que vos membres soient fermes pour reconnaître les droits du charbon canadien.



Notre photographie représente M. H.-H. Mélanson, gérant général du service des voyageurs au chemin de fer national du Canada, vendant le premier billet de chemin de fer au nouveau bureau de billets de Toronto. Photo du C. N. R.



Vincent-C. MacDonald, qui vient d'être reçu au barreau récemment, était autrefois secrétaire particulier du premier ministre et il est un membre en vue du barreau de la Nouvelle-Ecosse, où il pratique en société avec l'honorable W.-J. O'Hearn, C. de C., ex-procureur-général de cette province. Il a gagné la médaille d'or de l'université Dalhousie et durant sept ans, il fit partie du personnel enseignant de cette université. Il a collaboré à plusieurs revues de loi. Durant trois ans, il fut dessinateur légal à la législature de la Nouvelle-Ecosse, et en 1926, il fut nommé assistant pour les recherches relatives à la Commission Royale des réclamations maritimes. Il fut secrétaire particulier du premier ministre durant la session parlementaire de 1926-27.

PREVENU AMATEUR DE SANDWICHES

Hull, 3. — Alexandre Beaulieu de Détroit, arrêté dans un hôtel à Hull pour avoir blessé M. Wilfrid Charron en le mordant à un pouce, recevra sa sentence le 3 janvier. Sur *lui* on a trouvé 28 sandwiches. Beaulieu dit qu'il n'avait pas l'intention de succomber à la faim dans la prison de Hull.

Pour l'Indigestion



VIOLON GRATIS



Ce véritable Violon avec archet est offert gratis, aux personnes qui vendront pour nous, seulement 18 gros livrets d'aiguilles et en donnant gratis, d'après notre plan un sachet parfumé et un dé à coudre à chaque client. Ecrivez-nous sans faute pour recevoir ces aiguilles, ainsi que notre catalogue d'autres cadeaux pour garçons

PREMIUM MAIL ORDER
Département M. J. Edifice Bédard Québec.

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi



Traitez Extérieurement les Rhumes des Enfants

Les mères modernes préfèrent le Vicks parce qu'il ne dérange pas les estomacs délicats—lorsque la gorge et la poitrine en sont frictionnées, il agit immédiatement de deux façons:

(1) Ses vapeurs salutaires, dégagées par la chaleur du corps, sont inhalées tout droit dans les voies respiratoires.

(2) Il soulage les douleurs comme un cataplasme.

VICKS VAPORUB

NE négligez pas de lire les annonces du "Progrès", elles vous donnent tous les jours de bons moyens d'économie.

Encouragez le commerce local

NEW STAR CAFE
LE GLOBE
205, RUE RACINE En face de la Banque Canadienne Nationale TEL. 304
343, RUE RACINE A la nouvelle ARENA TEL. 871
LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte.
HUITRES SOUS TOUTES SES FORMES SERVIES A TOUTE HEURE

L'ANNONCE SUGGERE

et....

LE COMMERCE PROSPERE



CHARBON

J'ai toujours en main du charbon de première qualité anthracite Américain, de toutes grosseurs. — Eggs — Stove — Chesnut — Buckwheat, etc. — Aussi charbon mou (bitumineux).

MES PRIX SONT LES PLUS BAS

Je vends au sac, à la tonne, ou par quantités de chars. — Livraison le même jour que la commande reçue.

J.-ANTOINE TREMBLAY
36, rue Ste-Anne
Tél. Sag. 484J, Chicoutimi



l'Ecueil des Dettes

L'HOMME ou la femme qui se lance dans des dépenses folles sans songer à l'avenir, s'expose à un naufrage financier sur l'inexorable écueil des dettes.

Les endettés ne sont plus maîtres de leur temps et de leur carrière. Ils sont au pouvoir de leurs créanciers.

Rester endetté c'est connaître toute l'amertume des privations forcées.

L'habitude de mettre de côté une partie de chaque dollar que vous gagnez, vous permettra dans un avenir rapproché de jouir du confort et des plaisirs de la vie.

Notre livre "Le Vieux Bas de Laine" contient un plan d'épargne adapté à vos moyens. Demandez-le à notre Gérant.

La Banque Royale du Canada

SUCCURSALES:
CHICOUTIMI KENOGAMI ET ARVIDA. PORT-ALFRED

Pour
Un *Meilleur* Service

Nos abonnés sont priés de se rappeler que nous leur adressons régulièrement leur journal tous les après-midi, et nous tenons tout particulièrement à ce que vous le receviez régulièrement.

Si pour une raison connue ou inconnue vous étiez, ne fusse qu'une seule journée sans recevoir votre journal ou si encore vous le receviez en retard, téléphonez à 457 ou écrivez-nous immédiatement et nous ferons les démarches nécessaires afin d'améliorer le service.

Coopérez avec nous et vous aurez satisfaction.



SPECIAL!
Sunday Dinners 75c — Dîner Dimanche 75c
Particular attentions given to Parties and Banquets
Attention spéciale donnée aux Diners et Banquets
"Mother's all home cooking" "Comme la cuisine de maman"
A GOOD PLACE FOR EATING!
ST. LOUIS HOTEL
Mrs. M. GOOD, Prop. PORT-ALFRED
"Travellers are requested to look us up"

ELECTRICITE
Pour vos réparations, installations électriques et toutes vos fournitures. Adressez-vous chez RAOUL PERRON
298, Rue Racine. Tél. 348
Toujours en mains un assortiment complet de fixtures électriques
Travaux garantis

Les Merveilles de l'Electricité!

Toutes les commodités supérieures que nous procure l'électricité moderne, tous les travaux d'installations qu'elle exige, voilà la spécialité de

GILBERT & FRERE
ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS
149, rue Racine Tél. 298

Balayeuse électrique

Epargne beaucoup de peine dans le ménage et accomplit meilleure besogne. Quand vous aurez assisté à une démonstration, vous serez convaincu de son excellente valeur.



Lampes électriques de tables, tous modèles. Prix modérés.



Fers électriques, montés, prêts à fonctionner.

Tous les produits "Delco", groupes électrogènes, lessiveuses, glacières...

FERS A REPASSER ELECTRIQUES

Les meilleures marques, fers garantis pour leur durée et leur excellente valeur. Aussi fers à friser électriques, tous genres de lampes et batteries.

Grille-pain électrique

L'ustensile principal des repas du matin. Il cuit de si bonnes "toasts" que vous vous demanderez comment faire pour vous en passer à présent.

Nous sommes agents pour les Glacières FRIGIDAIRE, Poêles électriques MOFFATT, Laveuses électriques WHITE CAP, CATARACTE, BEATTY.



CARTES d'Affaires et Professionnelles

BARBIER

Barbier

G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise: Service courtois et confort.

TAILLEUR

Tailleur

ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

GARDE-MALADE

Garde-Malade

MLLE A. FORGUES
GARDE-MALADE, Enregistrée
77, rue Racine, Tél. 469
CHICOUTIMI

Communiquez-nous vos nouvelles

ARCHITECTE

Architecte

SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Et de l'Institut Royal des Architectes du Canada.
Bureau Résidence
Edifice Julien 391 rue Racine
Rue Racine
Tél. 356 Tél. 817

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

Architecte

PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Diplômé de l'A.A.P.Q., Membre de l'I.R.A.C.
SPECIALISTE:
pour
Eglises et Maisons Religieuses
115, rue St-Jean, — QUEBEC

Architecte

Tél. 356 et 357 C.P. 1
ALFRED LAMONTAGNE
Diplômé de l'Association des Architectes de la province de Québec.
Membre de l'Institut Royal des Architectes Canadiens
Edifice Julien. En face de l'Aréna
Chicoutimi

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable-Vérificateur

LARUE & TRUDEL
Comptables agréés —
Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.-A.; David Robillard, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs ...
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptable

Spécialité: Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 432

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé

R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillite
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

LOGEMENTS POUR LES OUVRIERS

New-York, 3. — Un groupe de logements à la portée de chefs de famille ne gagnant pas plus de $... par semaine ont été mis à la disposition du public dans le bas East Side, aujourd'hui. La plupart des locataires gagnent de $30 à $... par semaine, parce qu'il ne s'est présenté personne gagnant $25 par semaine.

L'édifice contient 115 appartements. Il a été construit par la Fondation Fred L. Lavanburg et divisé en appartements de trois, quatre et cinq pièces. Ces logements sont pourvus de toutes les commodités: lumière électrique, chauffage à vapeur, chambres de bain tuilées, plomberie de cuivre, poêles à gaz, glacières et lavoirs.

MARDI 3 JANVIER 1928

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Quand on ne respecte pas le dimanche

...violé, c'est ...le tous les malheurs; c'est la foi éteinte, la prière abandonnée, l'éternité oubliée; c'est Dieu supprimé dans la vie de l'homme. Si un peuple généralisait ces fautes, ce serait un peuple comme on n'en a jamais vu dans le cours des siècles: un peuple sans religion.

LEON XIII

"L'ANNUAIRE DE KENOGAMI"

Une initiative locale intéressante

Grâce à l'initiative de M. André Roche, trésorier municipal, la ville de Kénogami possède depuis une semaine son annuaire. L'**Annuaire de Kénogami** est une publication assez coquette de 100 pages et contient, avec plusieurs belles illustrations, tous les renseignements essentriels dont on peut avoir besoin concernant la progressive jeune ville de Kénogami.

Pour avoir une idée de la substance de cet annuaire, on peut lire la table des matières que voici :

"Kénogami industrielle —Plan de Kénogami — Aperçu général sur Kénogami — Organisation religieuse — Organisation scolaire — Affaires municipales — Aqueduc — Electricité — Egouts — Hygiène — Police et Feu — Banques — Sociétés locales: la Garde, les Cadets, les Chevaliers de Colomb, B.P.O.E., Boys Scouts, Girls Guide, Artisans Canadiens-français, etc. — Taxes et licences — L'Annuaire des adresses — Listes des abonnés aux deux téléphones — Liste classifiée des hommes d'affaires de Kénogami — Liste des boites d'alarme — Un plan de la Ville.

* * *

La liste des Adresses, qui est sans doute la raison d'être et la partie principale de l'Annuaire, est très bien faite et fournit, dans le cas de chaque citoyen, le nom, les prénoms, l'occupation, l'adresse de rue (avec le numéro) et l'indication de propriétaire, locataire ou occupant.

Les articles décrivant les différentes organisations de la ville de Kénogami sont assez complets et de lecture facile. Les premières pages relatent les origines de la ville de Kénogami, qui ne remontent pas plus loin que 1911, et se confondent avec celles de la grande industrie de papier de Price Brothers and Co., autour de laquelle s'est bâtie la ville de Kénogami.

* * *

M. Roche mérite d'être félicité pour son initiative et son succès et nous espérons que ses concitoyens l'encourageront.

Bien que l'**Annuaire des comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean** soit sur le point d'être publié tous les ans et soit appelé à servir toutes les villes et toutes les paroisses de la région, il est à souhaiter que chacune de nos villes les plus importantes ait son annuaire.

Les initiatives de ce genre sont fructueuses à différents points de vue. Les hommes d'affaires consultent ces annuaires tous les jours; les hommes publics y puisent des renseignements qu'ils ne trouveraient pas aussi facilement ailleurs; les familles, en lisant ces livres, apprennent à connaître mieux leur localité et en tirent un motif de fierté qui ne peut que les attacher au coin de terre qu'elles habitent.

Enfin, ces publications constituent d'excellentes réclames pour nous tous à l'extérieur.

* * *

L'ANNUAIRE est avant tout un inventaire de ce que possède le territoire pour lequel il est fait. Or, il est nécessaire que la population connaisse bien ce qu'elle a, si elle veut améliorer constamment son organisation dans tous les domaines, en d'autres termes, si elle veut progresser. C'est pourquoi tous ces annuaires, locaux ou régional, nous paraissent éminemment utiles.

D'ailleurs, sur ce point, nous sommes en mesure de dire que l'expérience confirme pleinement la théorie.

* * *

L'ANNUAIRE de M. Roche se vend 75 sous, chez l'auteur ou au PROGRES DU SAGUENAY, qui l'a imprimé. C'est un joli petit livre qui plait par son apparence et qui s'impose par son utilité. Les citoyens de Kénogami n'hésiteront probablement pas à se le procurer. Ils auront à s'en féliciter.

Eug. L'HEUREUX

Avec la Liaison française au Canada

M. Victor Forbin, collaborateur de la "Revue des Deux Mondes, poursuit la relation de son voyage avec la Liaison française dans l'Ouest canadien.

De Saint-Eustache à Winnipeg — La prairie... La prairie... Nous arrêtons vers 8 h. 30 à Elie, village de langue française, perdu dans l'immense plaine verdoyante quadrillée de routes noires. Le programme de la journée est d'une originalité pleine de promesses. Les paroissiens de Saint-Eustache, gros bourg français distant d'une certaine de kilomètres, sont venus nous chercher à Elie. Ils nous feront visiter leur paroisse et nous conduiront jusqu'à Winnipeg, en suivant la nouvelle route nationale qui longe la rivière Assiniboine... Mais la perspective de rouler pendant des heures sur des chemins que la tempête d'hier doit avoir défoncés n'enthousiasme guère une partie de la Liaison, et tels de nos compagnons préfèrent gagner par notre train la capitale du Manitoba.

A Saint-Eustache, nous sommes reçus dans l'église particulièrement jolie; j'y admire de beaux panneaux et confessionnaux en bois sculpté; oeuvres d'artisans canadiens. Le curé, l'abbé Bastien, témoigne tout de suite dans sa harangue de son tempérament batailleur:

—On veut nous détruire, nous autres, Canadiens français et catholiques. On nous inonde de colonies hussites, mennonites et autres hétérogènes qui rendraient l'air irrespirable, si nous nous laissions faire...

Et il cite des faits étranges:

—On va jusqu'à acheter *cash* (au comptant) la terre d'un Caandien et à acheter *cash* sa récolte pour qu'il déguerpisse plus vite, afin que les immigrants non français et non catholiques prennent sa place...

Il exhorte ardemment les Canadiens à défendre leur foi, leur langue, leur idéal français:

—Chaque fois que je suis resté sur la défensive. J'ai perdu le point. Et chaque fois que je suis passé à l'offensive, j'ai gagné la partie.

L'abbé Bastien fait une brève,mais énergique allusion aux persécutions organisées par le clergé irlandais contre les prêtres et fidèles de langue française... C'est là une question de si grande importance que je préfère n'en point parler avant de l'avoir étudiée à fond...

Nous traversons avec nos autos la large rivière Assiniboine par un bac d'un agencement aussi simple qu'original. Deux cordes, l'une à l'avant, l'autre à l'arrière, le retiennent au câble d'acier tendu entre les rives, les points d'attache étant constitués par des poulies. Le passeur raccourcit une de ses cordes en manoeuvrant un petit treuil, et le bac se présente par le travers au courant assez violent qui le pousse vers l'autre rive, où il aborde sans plus d'efforts...

Nous nous arrêtons une heure au village français de Saint-François-Xavier. Son premier nom fut "Prairie du Cheval blanc".

Je note une inscription sur une pierre tombale du petit cimetière:

A la mémoire de
Louis Marie Joseph Forget
ancien zouave pontifical
né à Montréal le 21 février 1844
Aime Dieu et va ton chemin

Nous atteignons vers midi et demi Winnipeg où un banquet nous attend au Fort Garry, le superbe hôtel édifié et exploité par le Canadian National Railway. Le 'clou" de la réception: nous y ferons connaissance des métis contemporains de Louis Riel, — ce qui m'oblige à ouvrir une parenthèse pour que mes lecteurs comprennent l'importance et l'intérêt de l'événement.

En 1869, la Compagnie de la Baie d'Hudson cédait à la Confédération Canadienne (née depuis deux ans) tous ses droits territoriaux dans le Far-West où, déjà, vivait tout un petit peuple de métis et de colons canadiens et anglais, que les agents du gouvernement voulurent déposséder des terres qu'ils avaient laborieusement défrichées. Les métis se soulevèrent et prirent pour chef d'un d'eux, Louis Riel, jeune homme de haute intelligence, ancien élève du Collège de Montréal, qui organisa un gouvernement provisoire et forma une petite armée. L'intervention d'un prélat, Mgr Taché, porteur d'une promesse d'amnistie pleine et entière (que le gouvernement de la Confédération renia plus tard), rétablit la paix.

En 1871, des révolutionnaires irlandais (les Féniens), venus des Etats-Unis, tentèrent un coup de main au Canada. Louis Riel rassembla ses braves métis et repoussa les bandes qui avaient envahi le Manitoba.

En 1884, las d'être bernés depuis quinze ans par la Confédération qui leur avait promis de nouvelles terres en compensation de celles dont elle les avait dépouillés, métis et Peaux-rouges se soulevaient et faisaient appel à Louis Riel, qui s'était retiré dans le Montana (Etats-Unis). Les hostilités s'ouvraient au début de 1885. Bien que mal armés, les rebelles infligeaient plusieurs défaites aux troupes régulières. Mais, le 9 mai, après un combat de quatre jours, décimés, sans munitions, ils se rendaient à la merci du vainqueur. Louis Riel fut pendu à Régina le 16 novembre 1885... C'est avec les anciens compagnons du héros, survivants de maintes batailles, et aussi avec ses descendants, que nous allions dîner.

J'ai pour voisin de table un homme extraordinaire, dont j'entends bien tirer le maximum de renseignements. Agé de soixante-dix ans, il a nom Jams Philips. Né en Ecosse, il émigra au Canada à l'âge de sept ou huit ans avec sa famille. Devenu homme, il fut fait prisonnier par une tribu du Far-West qui l'adopta. Son crâne est couvert de cicatrices, souvenirs de combats contre les tribus en guerre avec la sienne; un jour, des Assiniboines l'attachèrent au poteau de torture; ils commençaient à le scalper lorsque l'irruption d'une bande amie le sauva d'une horrible mort. Il parle couramment, outre l'anglais et le français, quatre langues indiennes: le cree, le sioux, l'assiniboine, le saulteux. Il me prouve, par quelques exemples, combien ces langues diffèrent entre elles: cheval se dit moustatine en cree chankittamor en sioux. Ma curiosité apprend de quelle façon se dit "je vous aime" dans les quatre langues. Et je recueille encore de très palpitants récits sur la chasse aux bisons, telle que la pratiquaient les Peaux-rouges du Far-West.

A la table voisine sont rangés sept vieux métis, tous d'anciens compagnons de Riel. La plupart ont un type bien français; mais, à la longue, les traits de la race rouge ressortent, et je note la saillie des pommettes, les yeux plus rapprochés, le regard perçant, sans parler du teint, très foncé chez plusieurs.

Le président du banquet est un métis de haute stature, M. Goulet, fin lettré, inspecteur de l'enseignement secondaire. Son père, compagnon et parent de Louis Riel, trouva la mort dans des circonstances tragiques: il traversait l'Assiniboine à la nage, quand des Anglais le lapidèrent; étourdi par une pierre qui le frappa à la nuque, il se noya.

C'est M. Goulet qui ouvre la série des discours. Il demande que l'on témoigne de la sympathie aux métis. Ces fils de Français et d'Indiennes avaient une mission providentielle à remplir: celle de guider les premiers missionnaires et les premiers explorateurs de l'Amérique du Nord. Maintenant qu'ils ont rempli leur rôle, ils peuvent disparaître; mais le nom du Louis David Riel, le héros des métis de langue française, restera immortel.

Et l'orateur, d'une voix vibrante, fait l'appel des compagnons du héros et de ses descendants. A chaque nom, un homme se dresse, et des applaudissements enthousiastes le saluent...

Suivent d'autres discours, l'un par M. le juge Prud'homme, historien et écrivain, père de l'évêque que nous avons rencontré hier. M. Goulet me fait l'honneur de me demander quelques mots au nom de la France, et c'est avec une profonde émotion que j'exprime mon admiration et mes sympathies envers les métis et les Indiens.

Après la réception, charmant repas chez M. Maurice Goulet, marié avec une délicieuse Française de Saint-Dizier! Vous la prendriez pour une toute jeune fille! Et c'est déjà une mère de famille: trois chérubins aux boucles blondes!

Adieux, touchants à la gare, vers 7 heures du soir. Sur le quai, des centaines de voix entonnent avec un pieux enthousiasme le chant national:

O Canada! Terre ne nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glo-
[rieux)
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix!
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits.

14 juillet.

Par une dépêche reçue hier dans le train, le docteur Jules Dorion a connu la mort de son frère aîné, à Québec. Dans le wagon-salon, nous assistons à une messe solennelle célébrée pour le repos de son âme... Quelques amis viennent ensuite chanter dans mon wagon la Marseillaise en l'honneur de ma fête nationale!...

Nous tarversons, depuis le matin, une région désertique dont les rivières sont tributaires de la Baie d'Hudson. Tous les vingt kilomètres, une cabane avec un nom de gare, mais sans traces de village; des forêts d'arbres chétifs s'étendant à perte de vue; des lacs; d'énormes bosses de rochers plats. Sur une cabane dressée près de la voie, une enseigne: Réveillon Frères, Fur Traders. Nous sommes dans une région de trappeurs...

Nakina. — C'est un bourg arraché depuis deux ou trois ans à la forêt vierge. Nous nous y arrêtons pour prendre de l'eau, et, par une chaleur torride, je vais cueillir des notes. Dans l'unique rue, large comme l'avenue des Champs-Elysées, je relève: un rooming-house (hôtel meublé), un quick-lunch (restaurant,) un City-café, un cinéma (avec grande affiche manuscrite), une blanchisserie chinoise, deux petites boutiques de prospecteurs offrant en vente des actions de futures Golcondes... Les habitants sont des trappeurs, des prospecteurs ou des employés du Canadian National Railway, le bourg était le point de jonction de plusieurs lignes.

(A suivre)

POUR LE TEMPS DES FETES...

Un délicieux petit livre vient de paraitre à la Librairie d'Action française. Il s'adresse surtout aux jeunes à qui il veut faire du bien en les charmant par la pureté de son style et l'originalité de son plan. Les parents et les éducateurs feraient une bonne oeuvre en les mettant sous les yeux des enfants.

Rien n'est beau comme une belle âme de jeune homme. L'auteur, avec un art discret et bien nuancé, nous en montre une de notre temps. L'histoire se déroule devant le lecteur attendri, et dans la fraicheur du décor, c'est un drame pschologique d'un intérêt passionnant.

Le travail soigné de l'impression ajoute à l'intérêt du récit; l'ouvrage se présente bien en cadeau de fêtes.

"Toujours plus haut!" (Lucien Delorme, 1905-1926) 50 sous. Forte remises à la douzaine et au cout. En vente au Progrès.

QUESTIONS DE FRANCAIS

DIVERS

Encore une misère d'accent. Dans les verbes de la première conjugaison qui ont e *fermé* (é) à l'avant-dernière syllabe (pénultième) de l'*infinitif*, comme *régler, régner, accélérer, révéler, répéter, céder, posséder, délibérer, obréger, dessécher, différer, gérer, interpréter, léguer*, etc., etc., cet e *fermé* demeure au *futur* et au *conditionnel*, la syllabe qui le contient devenant l'antépénultième (celle qui précède l'avant-dernière.) C'est à tort que, très généralement, on le change en e *ouvert* (è) et qu'on écrit, par exemple: *cèderai, répèterai, différerait*, etc. Il faut écrire: *céderai, régnerai, répétera, différerait*, etc.

L'erreur vient de ce que l'on confond cette classe de verbes avec une autre dans laquelle l'infinitif a un e muet (e) à la pénultième comme *acheter, appeler, lever, amener, jeter*, etc. Ces verbes, à l'antépénultième du futur et du conditionnel, tantôt portent un accent grave, comme dans *achèterai*, tantôt redoublent la consonne qui suit cette syllabe, quand c'est une *l* ou un t, comme dans *appellerai, jetterai*.

Ce qui trompe encore, c'est que les verbes de la première catégorie ont un e *ouvert* dans certaines de leurs formes, comme: *je possède, tu possèdes, il possède*. La résonance demeurant dans l'oreille, ceux qui n'y regardent pas de si près la transportent au futur et au conditionnel et disent faussement: *je possèderai, tu possèderas, il possèdera*, etc.

Ce ne sont pas là vaines minuties, quoi qu'on puisse en penser, mais nuances grammaticales qu'il faut connaitre pour écrire le français correctement. Si l'on dit que ceci n'est pas très facile et demande de l'attention, c'est bien évident.

A propos d'accent: — J'ai déploré dernièrement l'usage, trop général chez nous, des caractères d'imprimerie *anglais*. Il y a, s'irement, des exceptions, et j'en signale une avec plaisir: le journal *Le Devoir* accentue les *majuscules* et les *grandes minuscules*, dans les titres, par exemple. C'est donc que l'on peut, quand on veut, avoir des caractère *français* pour imprimer un journal français.

Certes, le *Devoir* donne d'autres marques d'indépendance et de bon goût, mais celle-là réjouit mes yeux et me va au coeur!

Avec l'hiver nous est revenue l'inévitable "vague de froid", succédant à la non moins inévitable "vague de chaleur" de l'été. La température s'élève ou s'abaisse, mais ne procède pas par vagues. D'ailleurs, une vague ne va jamais seule. Quand il y en a une, il y en a plusieurs, qui se suivent et se poussent. Or, on ne parle jamais que d'une vague, mais alors immense parfois. La dernière, paraît-il, a "balayé tout le continent". L'image serait expressive, si elle était juste. Il faut restituer a la tempête ce qu'on attribue au froid.Le vent est une chose, et la température en est une autre. N'a-t-on pas observé que les températures extrêmes se produisent plutôt par 'emps calme? Il fait froid, et très grand froid, dans les espaces sidéraux, là où il n'y a pas d'air du tout. L'air s'échauffe, sans doute, ou se refroidit, mais qui ignore qu'il n'est point la source du froid ou de la chaleur?

Pour en revenir aux vagues, elles sont un phénomène curieux: elles marchent, et l'eau qui les forme reste sur place. Un navire peut danser sur leurs crêtes sans avancer. Dans ces conditions, il est permis de se demander comment une vague, fût-ce par métaphore, pourrait "balayer le continent". On est donc plongé dans une atmosphère chaude ou froide, agitée ou calme, non dans une vague. Et donc, comme dit l'autre, laissons les vagues, et disons qu'il fait chaud ou froid.

"Sec". — Cet adjectif a mille acceptions en France: mais il n'y a point celle-ci: "Il fait sec.". Pas un Canadien-Français n'ignore le sens précis de cette petite phrase. Un Français de France doit avoir passé ici un ou deux hivers pour en saisir la nuance. Voilà un des plus jolis canadianismes à conserver et à enseigner à nos cousins.

N. Degagné, ptre.

REVUE DES JOURNAUX

Quelle arme puissante !

De l'*Action catholique*, Québec: Jeudi, le 29 décembre 1927.

"Parmi les nouvelles que rapportent les journaux de chaque jour, il en est toujours qui frappent plus que d'autres. Hier je remarquais dans la courte note suivant la nouvelle du décès d'un paysan des alentours, les mots: *Il était de la tempérance.*

J'avais connu quelque peu cet homme, un de ceux qui sont le soutien, l'espoir et l'orgueil de notre race. Il a mené tout uniment la vie paroissiale en accomplissant chaque jour son devoir; il n'a pas reculé devant les charges que ses concitoyens voulaient lui faire remplir, et il a toujours justifié la confiance que l'on avait placée en lui. Mais par-dessus tout, il a rendu à ses proches le plus signalé service en donnant constamment le bon exemple. *Il était de la tempérance.* Il est resté constamment fidèle à la croix noire, probablement héritée de son père, qu'il a placée en place d'honneur à son foyer, et que sa nombreuse famille continuera de respecter et de vénérer comme elle le lui a vu faire.

L'exemple! Quelle arme puissante.

Ce modeste cultivateur a donné le bon exemple. Quand il aurait passé dans la vie sans faire autre chose, son mérite serait grand. Et que de voisins, que de parents, que d'amis il a retenus sur la pente de l'alcoolisme, en renonçant tout simplement à un plaisir qu'il aurait pu se permettre, et en jetant tout le poids de l'estime que lui avait valu une vie exemplaire, du côté de la tempérance, si nécessaire, si féconde en consolants résultats."

Jules DORION.

Criminalités

"D'après un article au *Harpers' Monthly*, les assauts criminels et les attentats de tout genre coûtent annuellement à nos voisins une somme totale de 13 milliards de dollars, en frais de justice en dommages, etc. Le même auteur prétend qu'un citoyens de New-York court trente-six fois plus de risque qu'un citoyen de Londres de se faire attaquer par un voleur dans la rue, et qu'un citoyen de New-York court trente-ces contre une, pour le Londonien, d'être assailli et pillé. Ce qui arrive, dit-il, devant les tribunaux américains, c'est qu'on y prête plus attention à l'ingéniosité et à la rouerie des avocats qui défendent les criminels, qu'à la question fondamentale de l'innocence ou de la culpabilité de l'accusé. Un procès, cela devient duel d'avocats, non pas une mesure de défense de la société contre le crime. Aussi la société s'en ressent-elle de toutes sortes de manières".

G. P.

La Librairie du "Progrès"!

Bibliographie

Les anciennes Corporations par le R. P. Stanislas, ptre S. V. Tract fort instructif qui porte le No 166 de la série de publications de *l'Ecole Sociale Populaire*, à 15 sous.

Nos premiers missionnaires

C'est une belle page d'histoire que vient de publier sous ce titre un professeur du Séminaire de Québec, M. l'abbé Napoléon Morissette. A grands traits il a retracé l'admirable épopée des premiers missionnaires de la Nouvelle-France: récollets, jésuites, capucins, sulpiciens, prêtres des Missions Etrangères, évêques. Quels magnifiques tableaux défilent sous nos yeux, quels gestes héroïques accomplis par ces hommes de Dieu, quelles vies sublimes dépensées pour le salut des âmes! On ne peut lire ces pages sans se sentir plus fier de sa race, plus porté aussi à demeurer fidèle aux traditions ancestrales, à s'efforcer de réaliser le but des fondateurs et des premiers apôtres de la Nouvelle-France.

Répandons cette brochure dans les maisons d'éducation et les familles. Elle y fera naître un patriotisme de bon aloi, une sainte émulation pour marcher sur les traces des ancêtres.

La brochure ne se vend que 10 sous l'exemplaire franco, $6.00 le cent. S'adresser au "Progrès du Saguenay" ou à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

AU GUI L'AN NEUF ! Par Pierre PONTIES. — Drame en deux actes, en vers, pour Jeunes Filles, musique de scène de Jean Azais. Un volume in-8 couronne.— Prix franco: 30 sous.

Aubanel fils Aîné, Editeur, 15, Place des Etudes, Avignon.

Ce drame se recommande tout spécialement aux Patronages et oeuvres de jeunes filles qui cherchent une pièce intéressante, artistique et d'une portée morale indiscutable. L'interprétation en est facile La mise en scène très simple et très originale tout à la fois. Il plaira enfin au public de nos oeuvres, qu'enthousiasment toujours le Beau, le Vrai et le Bien.

L'ANNEE PREPARATOIRE A LA COMMUNION SOLENNELLE. Par l'abbé Paul Delbant. — Ouvrage honoré d'une lettre de S. E. le Cardinal Dubois, Archevêque de Paris. — Un beau volume in-8 couronne. — Prix franco: 75 sous.

Aubanel fils Aîné, Editeur, 15, Place des Etudes, Avignon.

Aujourd'hui, on cherche partout ce qui est original et l'on donne le plus souvent du "baroque". M. l'abbé Delbant s'est contenté d'être personnel et il est sorti de sa plume un ouvrage clair, neuf, attrayant et surtout instructif. L'innovation de l'auteur, ajouter une étude comme la sienne à l'étude du catéchisme, est pleine de promesse. Son oeuvre, tout en restant classique est très à la portée des enfants et elle sera fort utile aux prêtres et aux catéchistes qui les préparent à la communion solennelle.

ANCIENNES PRATIQUES DE DEVOTION. Par l'abbé Joseph Burel. — (Collection la Prière et la Vie Liturgiques. — Un volume in 8 couronne, sous couverture impression rouge et noire. — Prix franco: 50 sous.

Aubanel fils Aîné, Editeur, 15, Place des Etudes Avignon.

Un livre d'érudition! Oui, car l'auteur connait admirablement les textes de l'ancienne histoire ecclésiastique. Mais aussi et surtout un livre de lecture facile, agréable et vivant. M. Burel nous décrit les anciennes pratiques de dévotion durant les premiers siècles de l'Eglise et son oeuvre sera lue par tous ceux qui s'interessent à la vie chrétienne de cette époque.

Extrait de la table des matières — La sainte Réserve et quelques usages concernant la sainte Eucharistie. — Médailles ou Evangiles suspendus au cou. — La vraie Croix. — Terre du Saint Sépulcre. — Cierges. — Fleurs et parfums. — Linges. — Foussières des Saints. — Limailles de fer, chaines et clefs. — Huile bénite. — Huile des Saints. — Quelques pèlerinages célèbres. — Les sorts des Saints. — Saints mis en punition.

Aux jeunes ...

Aux jeunes gens des écoles et des collèges.
Aux jeunes filles des couvents et des pensionnats.

Nous avons dressé une liste de livres sérieux qui conviennent éminemment à la jeunesse; de livres qu'il est bon de lire, de méditer et de conserver.

Un grand choix de précieux cadeaux à faire à des enfants ou à des jeunes amis.

Le livre de piété de la jeune fille (au pensionnat et dans sa famille), par l'Auteur des Paillettes d'or, 0.75

La vie au pensionnat, par le même, 0.85

Les paillettes d'or, (4 vol.), chaque volume, 0.90

L'apôtre saint Jean, par Mgr Baunard, 1.00

Frédéric Ozanam, par le même, 1.00

Formation religieuse et morale de la jeune fille, par le chanoine Beaudenom, (2 vol.), 0.75

Vie de Jésus-Christ, par le P. Berthe, 0.80

Jéhovah et son peuple, par le même, (2 vol.), 1.50

Le jeune homme comme il faut, par le R.P. Berthier, 0.35

La jeune fille chrétienne à l'école des saints, par le même, 0.35

Heureux les coeurs purs, par le même, 0.35

Histoire de sainte Jeanne de Chantal, par Mgr Bougaud, (2 vol.), 1.75

Sainte Marguerite Marie, par le même, 0.75

Exercices spirituels de saint Ignace, 0.75

Histoire de sainte Thérèse, (2 vol.), 1.25

Sainte Jeanne d'Arc, par Mgr Debout, 0.25

Vie de Notre-Seigneur J.-C., par Fouard (2 vol.), 2.50

Saint Pierre, par le même, 0.75

Saint Jean, par le même, 0.75

Saint Paul, (2 vol.), par le même, 1.50

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, par Mgr Laveille, 1.25

Sainte Thérèse de l'Enfant de l'Enfant Jésus, vie par elle-même, 2.25

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, vie en images, 0.80

La bonté, par Guibert, 0.30

La pureté, par le même, 0.30

Le caractère, par le même, 0.30

Sainte Agnès, par Jubaru, 0.35

Jes junes filles de l'Evangile, par Lebeau, 0.25

Les jeunes gens de l'Evangile, par le même, 0.60

Les amitiés de Jésus, par le R. P. Ollivier, 0.75

Seigneur donnez-moi des âmes, par Ribéira, 0.10

Le Christ et la jeunesse, par Mgr Tissier, 0.35

Les grands jours du collège, par Mgr Tissier, 0.75

La charité chez les jeunes, par Mgr Texier, 0.75

La piété chez les jeunes, par le même, 0.75

Et quantité de beaux livres de prières, paroissiens, missels, etc...

SATAN TREMBLE

Un libraire de New-York voulait vendre un lot de Bibles. Dans sa vitrine il mit cette enseigne :

Satan tremble quand il voit des Bibles vendues à un prix aussi bas.

Eh, bien! Satan tremble encore en voyant tant de bons livres que le PROGRES vend à si bon marché.

Pas de doute là-dessus.

Soyez catholiques en tout

Faites lire le "Progrès"

Mme Alp. Maynard

Rhumatisme, Onze ans. Estomac. Foie. Etourdissements
Bourdonnements. Douleurs aux jambes. Des amies.
Pilules Rouges. De temps en temps.



Pendant onze ans j'ai eu du rhumatisme; j'avais été au lit pendant plusieurs semaines, les souffrances m'avaient grandement affaiblie et les fonctions organiques s'étaient ralenties, surtout celles de l'estomac et du foie. Lorsque je me levais le matin j'avais des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, et parce que j'avais eu beaucoup de douleurs aux jambes, je devais prendre mille précautions pour mettre les pieds à terre. Voyant mon état pitoyable, des amies me suggérèrent d'employer les Pilules Rouges, ce que je fis. Après l'emploi de la huitième boîte non seulement je me suis sentie plus forte, mais je ne souffrais plus. Mon état a continué de s'améliorer encore et je pus me remettre à mes occupations ordinaires. Aujourd'hui, pour soutenir mes forces et conserver ma santé, je prends encore de temps en temps quelques boîtes de Pilules Rouges". Mme Alphonse Maynard, Marieville, P. Q.

Il n'y a surement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter. 10-18

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite.
3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

UN VIOLENT INCENDIE A HOBOKEN

Hoboken, 3. — (Serv. Presse Canadienne). — Le navire "Seneca", deux quais de sept cents pieds, et huit barges ont été détruits par le feu, qui a ravagé deux pâtés de maisons sur les bords de la rivière. Les dommages sont évalués à plus de $2,500,000. Le navire "Hendrick Hudson" qui fait le service de jour sur la rivière Hudson a pris feu. On a réussi à tirer au large et les flammes ont été éteintes à temps pour éviter un désastre.

Un des quais du Chemin de fer Lackwana a été complètement détruit. Le feu a pris naissance à la suite d'une explosition de gasoline sur le quai de la compagnie Structure Dry dock, et il se propagea rapidement au quai de la Lackwana où le "Seneca" était amarré depuis le mois de septembre. Ce navire qui était évalué à un million de dollards a été brûlé jusqu'à la ligne de flottaison

UN BEAU RECORD DE CRIMINALITE PAR UN BANDIT

Berlin, 3. — Léon Zurski un polonais et Stephen Nowikoff, un ancien prisonnier de guerre russe, avouèrent à la police avoir été les auteurs de plus de 500 actes de brigandage. Les deux criminels avaient été arrêtés il y a plusieurs semaines, accusés de délits mineurs, mais par la suite, ils avouèrent tout ce qu'ils avaient à se reprocher.

Opérant avec de grandes associations depuis six ans, les deux étrangers organisèrent plusieurs raids dans la capitale et étendirent leurs opérations dans les provinces. Burski fut attrappé il y a plusieurs mois et condamné à un terme de prison, mais il réussit à s'évader et retourna à Berlin où il continua ses criminelles activités. Les prisonniers s'accusent mutuellement d'être les chefs des maraudeurs qui ont commis tant de délits dans les dernières années.

LE PARLEMENT SERA INVITE A APPROUVER

Ottawa, 3. — Le Parlement aura devant lui, lorsque la prochaine session s'ouvrira, le rapport complet de la commission composée de trois juges, qui a conduit une longue enquête au sujet de l'administration du département des Douanes et de l'Accise qui est devenu le département du revenu national. Il est tout probable que le Parlement sera appelé à approuver certaines mesures législatives basées sur les recommandations des commissaires.

Ce rapport est actuellement jalousement gardé, et seuls le Premier-Ministre, les membres du Conseil et quelques officiers du gouvernement peuvent le consulter.

Il forme un document volumineux dans lequel les commissaires traitent en détail au-delà d'une centaine de cas qui vinrent devant eux au cours de leur enquête, qui s'étendit d'un bout à l'autre du Canada et dura neuf mois.

On s'attend à ce qu'une surveillance plus étroite dans tout le service de la Douane et de l'Accise soit recommandée, de même qu'une diminution du nombre des ports d'entrée des marchandises au Canada. Les commissaires ont longuement étudié le commerce de la boisson entre le Canada et les Etats-Unis, et il est tout probable qu'il sera recommandé de modifier le soi-disant traité contre le trafic de la boisson entre les deux pays. On croit aussi qu'il sera recommandé de prendre des procédures énergiques contre les firmes qui ont fraudé le gouvernement en estimant en bas de leur valeur des marchandises entrant au Canada.

Il est hors de doute que les commissaires recommanderont aussi au gouvernement de placer un personnel adéquat aux ponts principaux de la frontière afin que tous les colis des personnes venant des Etats-Unis soient soigneusement inspectés.

Ce rapport sera, croit-on, l'un des plus intéressants de tous ceux qui ont été présentés au Parlement canadien depuis plusieurs années, et il devrait provoquer de vives discussions à la Chambre des Communes.

COMMENT TUER UNE ORGANISATION

Le procédé est infaillible; nous le recommandons à tous les intéressés.

Ne venez pas aux réunions.

Si vous venez, venez en retard.

Si le temps ne vous convient pas, ne pensez pas à venir.

Si vous assistez aux réunions, critiquez l'ouvrage des administrateurs et des autres membres.

N'acceptez pas un emploi, c'est plus facile de critiquer que de faire quelque chose.

Pourtant, soyez vexé si vous n'êtes pas convoqué à un Comité. Si vous êtes convoqué, n'y allez pas.

Si le président vous demande votre avis sur des questions importantes, répondez que vous n'avez rien à dire. Après la réunion, racontez à tout le monde comment les questions devraient être réglées.

Ne faites rien de plus que le strict nécessaire, mais lorsque les autres membres relèvent leurs manches et volontairement, sans égoïsme, s'efforcent de faire tout marcher, hurlez que l'organisation est dirigée par une clique.

Soyez en retard pour le règlement de vos cotisations ou ne payez pas du tout.

Ne vous tracassez pas pour trouver de nouveaux membres. Laissez vos camarades s'en occuper.

Et, pour finir, encouragez les cancans des commères, — fléau maudit d'un peuple — et racontez-leur tout, afin qu'ils puissent courir les chemins et calomnier à leur goût.

(Le Voyageur de Commerce)



Un record de traitement difficile à égaler dans deux continents.

La garde-malade de New-Brighton écrit : "Tandis que j'étais en service à New-York à l'âge de vingt ans, je fus empoisonnée, ma soeur garde-malade également me recommanda vos pilules laxatives.

Je les ai toujours employées et les ai recommandées à des milliers de patients souffrant d'indigestion, d'acidité d'estomac, de maux de tête, le tout causé par la constipation et la mauvaise digestion.

PETITES PILULES DE CARTER, pour le foie. Chez tous pharmaciens. En paquets rouges à 25 et 75 sous.

LE RUSSE SERA AUSSI ENSEIGNE

Edmonton, Alta, 3. — (Serv. Presse Canadienne). — Dans un commentaire, le Winnipeg Despatch dit qu'une application sera faite dans le but d'obtenir la permission d'inclure l'enseignement de la langue russe, dans le programme des écoles déservant les colons de Doukhobor. L'honorable P. Baker, Ministre de l'Education a dit hier que ces privilèges seraient accordés à toutes les langues dans toutes les écoles.

Conformément aux lois scolaires de la Province, il est entendu que suivant les désirs des parents, et la proportion des contribuables, on enseigne les langues demandées. Il est dit spécialement, cependant, que le bilinguisme ne doit pas prendre la place et l'étendue du cours ordinaire d'anglais.

Y Avez-Vous Jamais Songé?

Pendant que vous lisez ainsi votre journal chaque soir



QUE non seulement vous éprouvez une certaine satisfaction; et vous vous renseignez sur les nouvelles régionales et mondiales, mais que vous vous instruisez en suivant notre page de rédaction toujours vivante et vigoureuse, notre page littéraire vous donnant toujours les meilleures reproductions, notre page agricole spécialement préparée pour les cultivateurs.

Avez-vous songé également que vous aviez un journal dont toutes les nouvelles et tous les écrits sont contrôlés et que vous pouvez mettre entre les mains de la plus jeune de vos filles comme du plus vieux de vos garçons.



Avez-vous songé de plus que les annonces que nous publions protègent vos achats et qu'en les suivant régulièrement vous pourrez économiser des sommes assez considérables.

Mais avez-vous jamais songé surtout à votre parent, ami ou voisin qui ne reçoit pas votre journal mais un de ces gros journaux jaunes et ainsi non seulement ne se renseigne pas sur sa région mais expose la moralité de ses enfants.

N'est-ce pas un devoir de charité de vrai citoyen du Saguenay de nous aider à l'inscrire au nombre de nos abonnés en l'abonnant vous-même ou en nous envoyant tout simplement son nom et nous lui servirons le journal gratuitement pendant quelque temps



Téléphonez-nous immédiatement à 457 ou 651 et soyez satisfait.

Commandes reçues par la poste exécutées avec soin et promptitude.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

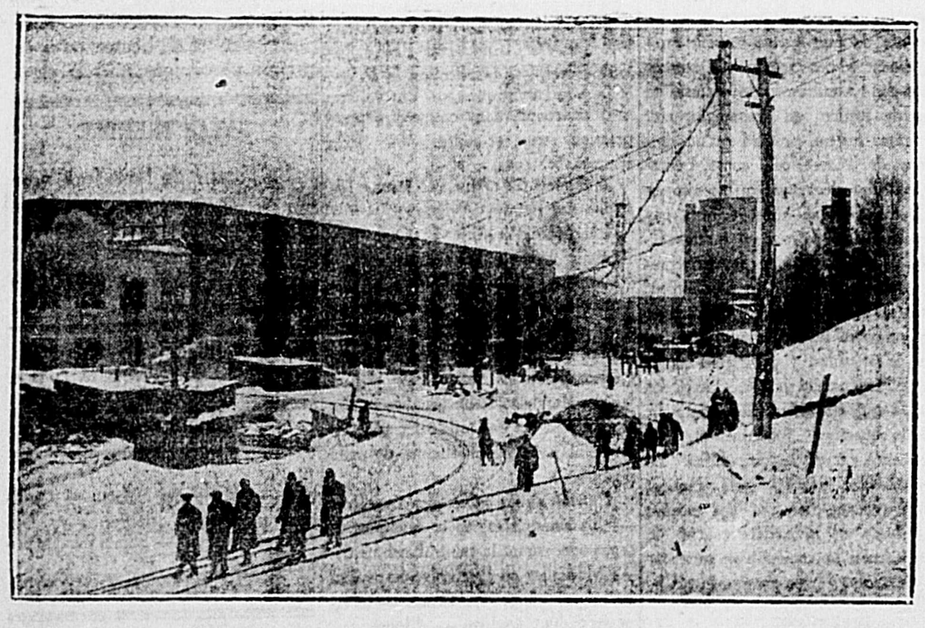
SERVICE DES ABONNEMENTS

12, Avenue Labrecque
Chicoutimi, Qué.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse aide à développer votre journal



Lors de sa récente visite à Arvida l'hon. M. L.-A. Taschereau s'est rendu à la Chute à Caron. Nous le voyons ici à l'endroit ou le Saguenay sera barré. De gauche à droite: MM. A.-V. Davus, président de l'Aluminium Company of Canada, J. Price, président de Price Bros, l'hon. M. Taschereau, M. E.-A. Wallberg, président de la Lake St. John Power and Paper Co., J.-E. Morazain, surintendant général du C. N. R., pour le district de Québec, l'hon. sénateur Paradis et M. Coverdale, président de la Canada Steamship Line. Photo du C. N. R.



La Pulperie de la "Lake Saint-John Power and Paper Co", sur la Mistassini, que l'hon. L.-A. Taschereau a inaugurée officiellement vendredi dernier en pressant le bouton électrique qui mit en mouvement la machine No 1. Cette usine, située à Dolbeau, a été construite en six mois moins de temps que le spécifiait l'engagement pris par la compagnie. Photo du C. N. R.

LES PROCHAINS TROIS MOIS SERONT DURS POUR LES PERSONNES AGEES



LE FROID INTENSE EST DIFFICILE A SUBIR AVEC UN SANG PAUVRE ET DES FORCES DEFAILLANTES.

Father John's Medicine crée une vigueur nouvelle, nourrit les organismes faibles et débiles.

Dès que les lacs et les rivières revêtent leur manteau de glace et que les vents âpres hurlent autour des maisons, les vieilles gens s'approchent davantage du feu et se plaignent du froid. Leur sang est appauvri, leur vitalité amoindrie; souvent ils sont affligés de toux douloureuse dont ils sont incapables de se débarrasser, vu leur état d'affaiblissement.

Father John's Medicine fut composé à l'origine par un médecin pratiquant pour les fins précises que voici : dégager une toux et un rhume opiniâtres, soulager la gorge et les poumons et fournir abondance de nutrition en vue de reconstituer l'organisme des personnes faibles et souffrantes.

Father John's Medicine aide à refaire les forces des personnes âgées parce que c'est une nourriture pure et saine que les gens frêles et faibles ainsi que les jeunes enfants peuvent digérer et convertir en sang riche, en force et en vigueur. C'est un remède sûr à prendre pour n'importe qui parce qu'il est exempt d'opium, de morphine, de chloroforme et d'autres drogues vénéneuses ainsi que d'alcool, et qu'il compte plus de soixante-dix années de succès comme tonique et reconstituant de l'organisme, rhumes, toux et maux de la gorge.

CULTIVATEURS... adressez-vous à nous !

J'ai obtenu de gros contrats de volailles. Depuis deux ans, j'étais fourni par les négociants, mais j'ai décidé de payer les plus hauts prix pour les volailles de belle qualité. Vendez donc directement au plus gros commerçant de la région .Je paie toujours comptant sur réception. Demandez nos prix avant de vendre ailleurs. J'achète les volailles vivantes, mortes et préparées à faire cuire.

ELOI COTE
BOUCHER
BEURRE, CREME, ETC.
257, RUE RACINE TEL. 889

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

DIVERS

"SI VOUS SOUFFREZ depuis longtemps de quelque maladie que ce soit et que vous habitiez au loin, demandez notre brochure explicative gratuite. INSTITUT DE PROPHYLAXIE, 34 rue HUTCHISON, Montréal, où toutes les maladies chroniques sont traitées avec succès.". 24-5-28p

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Co. Portneuf. 8-1-28

AUX FAMILLES GAMACHE — Toutes les familles du nom de Gamache ou les personnes connaissant des familles de ce nom sont priées de nous faire parvenir leur nom et adresse au plus tôt. Affaire importante. Le "Progrès du Saguenay", 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. 2-1-28p

REPRESENTANT — Demandé dans chaque paroisse des Comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean et Saguenay, pour vendre avec l'aide de notre agent général, nos paratonnerres "Security" en cuivre, avec garanti. Agents de machines aratoires préféré. Les applicant devront être actifs et responsables. Affaire très payante pour le représentant choisi. S'adresser immédiatement à "Security Lightning Red Co. Reg'd., 100, 3ième Avenue, Québec. Jno. mjs

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

"AVIS AUX CHASSEURS"

J'achète toutes sortes de pelleteries aux plus hauts prix du marché.
Envoyez-moi votre pelleterie par malle ou express et je vous enverrai mon chèque par le retour de la malle.
Si vous n'êtes pas satisfaits de la valeur que j'aurai donné à votre marchandise après 5 jours, vous n'aurez qu'à m'écrire, je vous la retournerai et vous m'enverrez mon chèque.
Pour les gros lots de pelleteries je pourrai me rendre sur les lieux sur demande.
J. SUPERIOR
Téléphone 456, CHICOUTIMI

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — Pour petite famille. S'adresser personnellement ou par lettre à nos bureaux, 12 Ave Labrecque, ou à 136 rue Racine. Jno.

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante pour une petite famille. S'adresser à 12 avenue du Séminaire ou Casier postal K. Chicoutimi. R2048-2-1-28p

SERVANTE DEMANDEE — On demande une jeune fille ou une veuve, travail assurée à l'année, bon gage. S'adresser à Antoine Dubuc, 6 avenue St-Antoine, Chicoutimi, Tél. 238. Jno.

ON DEMANDE

HOMMES DEMANDES — Pouvant fournir les meilleures références, ouvrage à l'année, à partir du 3 janvier 1928, pour s'occuper de la collection et de la sollicitation de notre journal. S'adresser en personne à M. J.-A. Alain, gérant de la Circulation, Progrès du Saguenay, Chicoutimi. Jno.

A LOUER

CHAMBRES MEUBLEES A LOUER — Deux grandes chambres meublées dans petite famille, avec chambre de bain et usage du téléphone, sont à louer avec pension. Confort du chez soi. S'adresser au Nos 8 et 10 avenue Morin. Voisin de la Patinoire. Jno. 29

A VENDRE

A VENDRE — Très bon sirop d'érable à vendre. S'adresser à J.-R.-L. Bilodeau, 163 rue Racine, Chicoutimi. D6534

A VENDRE — Maison avec un magnifique emplacement situé sur la rue Racine, débouchant à la rue du Havre est offert en vente en bloc ou en partie.
Pour plus amples informations, s'adresser à Adalbert Lépine, plombier. JNO-D

Les cinq moyens d'encourager "Le Progrès du Saguenay" sont de lui procurer de nouveaux abonnés, de lui confier vos annonces, vos commandes d'impressions, d'articles de bureaux et de Librairie.

Magnifique ouvrage

Histoire religieuse de la Révolution, par Pierre de la Garce, de l'Académie française.

Cinq volumes brochés. En vente à la **Librairie du Progrès.**

Les cinq volumes pour $8.75

Votre abonnement est-il payé?

CE QUE L'ON DIT DES ARMES EN EUROPE

La Russie est la cause de l'armement général et cependant, elle propose le désarmement.

SOLDATS TROP NOMBREUX

Genève, 3. — La question de savoir si toutes les nations du monde doivent désarmer ou non, *tant sur terre* que sur mer, est revenue *au premier* plan de l'actualité quand la Russie, à la conférence de Genève, a proposé le désarmement complet de toutes les nations et quand le président Coolidge, à Washington, a demandé des crédits pour construire de nouveaux croiseurs et nouveaux navires auxiliaires.

La proposition de la Russie qui demande licenciement de toutes les armées et marines du monde en quatre ans n'était pas acceptable par le fait même que la Russie entretient actuellement son armée rouge. Néanmoins, le refus ne pouvait être trop brusque, parce que les nations faibles de l'Europe ont l'idée tournée vers la paix. L'Europe qui a commencé son organisation industrielle sur des bases nouvelles, comprend que le militarisme est susceptible de lui coûter son titre de chef de la civilisation mondiale, titre qui tend à passer l'Atlantique après la Manche.

La déclaration du président Coolidge, sans être aussi catégorique que le manifeste russe, a autant d'importance. "Nous avons eu la coopération du Japon, dit-il, mais nous n'avons pu venir à une entente avec la Grande-Bretagne". Cette déclaration ne peut signifier la fin d'événements, mais le commencement de nouveaux.

Ce que les nations cherchent n'est pas le désarmement complet, mais une diminution des armements. Le plan proposé serait de limiter le nombre de soldats proportionnellement au nombre d'habitants disons un soldat ou marin par mille habitants. Ainsi, un pays de 50,000,000 d'habitants aurait seulement 50,000 hommes de troupes, officiers et soldats.

Actuellement, le monde n'est pas un vaste camp armé comme beaucoup veulent le croire. Les seules contrées où les armées sont en nombre exagéré sont l'Europe et l'Extrême-Orient. La question n'est donc plus de savoir si les pays armés vont désarmer, mais si les pays non armés vont s'armer. Les pays où la limite des armements existe déjà sont les deux Amériques. Les Etats-Unis ont une population approximativement de 210 millions et leur armée est de 210,000 hommes, soit la juste limite d'un soldat par mille habitants.

Le Canada, avec ses 9 millions d'habitants a beaucoup moins que les 9,000 hommes auquel il aurait droit. L'Amérique latine est dans le même cas et on peut dire autant de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. L'Afrique en elle-même, est désarmée. Si elle donne des troupes à la France, ces troupes servent en Europe. Toute l'Asie du sud, exception faite de la Turquie, a limité ses armements. Avec ses 330 millions d'habitants, l'Inde n'a que 62,000 soldats britanniques et 187,000 naturels, soit un total de 249,000 officiers et soldats. Cette armée est trop faible pour commencer une campagne aggressive contre les voisins dangereux des Indes, comme la Russie et la Chine.

Ainsi, le problème du désarmement se résume à l'Europe et l'Extrême-Orient. Il n'y a aucun doute que ces pays sont bouleversés à cause du militarisme. Le Japon entretient une armée formidable. On n'a pas les chiffres exacts, mais on les estime à 200,000 hommes, alors que le pays la Corée comprise, ne compte que 83 millions d'habitants. Cela représente un soldat par environ 415 habitants.

La force des armées a diminué quelque peu en Europe, quoi qu'en disent certains alarmistes comme Lloyd George, qui prétend que les pays continentaux ont augmenté leurs armées. L'annuaire de 1927 indique les chiffres suivants :

Année	Effectif des troupes
1913	4,189,000
1925	3,042,000
Réduction	1,147,000

Cependant, même si réduites, les armées de l'Europe excèdent encore de beaucoup la limite donnée. La population totale n'est que de 475,000,000 et les effectifs cités indiquent qu'il y a un soldat par 150 civils. La réduction normale des effectifs devrait descendre le chiffre à 475,000 officiers et soldats.

Cependant, et comme al question a été si bien exposée à Genève, l'Europe ne peut pas désarmer tant que chaque pays ne sentira pas qu'il est en sécurité. C'est du moins ce que les diplomates affirment et c'est ce langage qu'on met en doute partout ailleurs.

Il n'y a pas de doute que la Russie et son immense armée rouge est la cause de l'armement de petits d'Europe. Voyons par exemple la force des voisins de la Russie :

	Armée	Proportion à la population (Approx.)
Finlande	29,000	1.120
Estonie	18,000	1.60
Latvie	20,000	1.90
Lithuanie	22,000	1.90
Pologne	270,000	1.100
Tchéco Slovaquie	125,00	1.110
Roumanie	130,000	1.130
Turquie	120,000	1.110
	734.000	1.110

Ces pays, dont plusieurs sont très petits, entretiennent des armées neuf fois plus grandes que la proportion voulue et il n'y a aucun doute que cet état de choses est causé par la crainte de la Russie et de son armée Rouge soviétique.

Avant la guerre, les pays de l'Europe centrale avaient des armées de 1,275,000 hommes, mais ce total est aujourd'hui réduit à 184,000 hommes, le septième de ce qu'il y avait auparavant. Contre ce que la France nomme le danger, elle entretient une armée de 673,000 hommes, alors que la Belgique en a 80,000 et que l'Angleterre exécute son pacte de garantie de la frontière allemande avec 179,000 hommes. Cela fait un total de 952,000 hommes en temps de paix.

Si l'armée russe était réduite, les armées de l'Europe centrale le seraient immédiatement et l'armement de la France diminuerait en même temps.

C'est sur ce point que des membres de la société des nations demandent si l'on ne devrait pas imposer aux vainqueurs de la dernière guerre les mêmes conditions qu'aux vaincus Diminuer leurs armements.

Femmes, vos multiples devoirs exigent de la vigueur.

Ste-Catherine, Ont. — "Au début de ma vie de femme mariée, la "Prescription favorite" du Pierce me fut très utile comme tonique et remède pour les nerfs. Je m'étais épuisée, mes nerfs étaient bouleversés, je ne pouvais dormir et je me sentais faible et misérable. Ma mère me conseilla



de prendre la "Prescription favorite" du Dr Pierce et, par elle, je fus soulagée de ma nervosité et je devins une femme forte et en santé. Depuis lors, je l'ai toujours recommandée aux femmes faibles." — Mme M. F. Slack, 5, rue Francis. Chez tous les pharmaciens, en liquide ou en pastilles.

Ecrivez aux médecins de l'Hôtel des Invalides du Dr Pierce à Buffalo, N.Y., si vous sentez le besoin d'avis médicaux gratuits.

Avez-vous jamais essayé les "Pilules Agréables" du Dr Pierce (un laxatif) 60 pilules pour 30c.

AVIS PUBLIC

Province de Québec,
District de Chicoutimi,
No: 1904.
COUR SUPERIEURE
DAME MARIE EMELIE MORNEAU, épouse commune en biens de Jean Larouche, journalier de Chicoutimi.
Demanderesse,
vs
LE DIT JEAN LAROUCHE
Défendeur,
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 12 décembre 1927.
Chicoutimi le 17 décembre 1927.
Chs.-Ed. Chayer,
Procureur de la demanderesse.

AVIS PUBLIC

Province de Québec,
District de Chicoutimi,
No: 1832
COUR SUPERIEURE
DAME MARIE ARTHEMISE CLOUTIER, épouse de EMILE BELANGER, autrefois cultivateur de Mont-Joli et maintenant chauffeur de Kenogami.
Demanderesse,
vs
EMILE BELANGER, chauffeur de Kenogami.
Défendeur,
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 8 novembre 1927.
Chicoutimi le 17 décembre 1927.
Chs-Ed. Chayer,
Procureur de la demanderesse.



VIENT DE PARAITRE

L'Almanach de la langue française

POUR PENSER ET VIVRE EN PATRIOTE
365 JOURS PAR ANNEE

Prix: 0.25 l'unité
0.20 à la doz.
0.18 au cent
0.16 au mille

EN VENTE A

La Librairie du "Progres"

M. T. Dupuis

Estomac rempli d'eau, Maux de tête. Etourdissements. Nausées, Médecins, Pilules Moro. Ne souffre plus,



Je suis heureux des bons effets produits par les Pilules Moro alors que ma digestion se faisait très mal, qu'elle me causait des douleurs de toutes sortes et que je me sentais l'estomac comme rempli d'eau. En plus je souffrais de maux de tête continuels; j'avais des étourdissements et des nausées. Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, en me recommandant les Pilules Moro, m'ont rendu le plus grand service. Aujourd'hui je ne souffre plus de l'estomac et mes forces se sont beaucoup augmentées. M. Trefflé Dupuis, 670 avenue Lartigue, Montréal.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge dans les cas de:

Maux de reins, Epuisement,
Rhumatisme, Maux de tête,
Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES: Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter. 10-15

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

LA REPETITION EST UN BON REMEDE

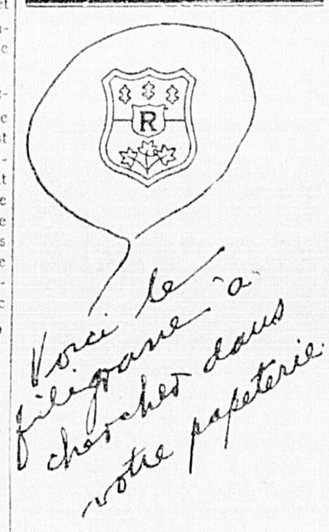
Nashville, Tennessee, 3. — Le professeur Knight Dunlap, de l'université Hopkins, a suggéré aux psychologues assistant au congrès de l'Association américaine pour l'avancement de la science, hier, de guérir le bégaiement, la succion de leur pouce par les enfants et autres mauvaises habitudes, par la répétition volontaire de l'acte.

Rejetant la loi généralement acceptée en pédagogie que la répétition d'un acte tend à fixer les habitudes, il pose une nouvelle hypothèse expliquant la formation des habitudes par d'autres facteurs mis en branle par la répétition. De là, il conclut que la répétition volontaire d'un acte habituel peut également contribuer, dans les conditions voulues, à son abolition.

Il cite une expérience personnelle. Ayant l'habitude de transporter les lettres de l'article "the" sur la machine à écrire, il s'en corrigea qu'en pratiquant cette transposition même, "hte". Son remède consiste à faire volontairement reproduire à l'esclave d'un tic la faute involontaire dont on veut le corriger.

Pour lui les rêves ne seraient qu'un procédé de l'oubli ou l'élimination de l'expérience éveillée.

Achetez des Livres



EN VENTE AU

SYNDICAT des IMPRIMEURS
DU SAGUENAY
Imprimeurs—Libraires—Editeurs
12, Ave LABRECQUE
Chicoutimi - P. Qué.

Electricite Generale

Installations de lumière, force motrice — Vente et réparation de moteurs, et accessoires — Poêles électriques "Hot-Point" et autres marques

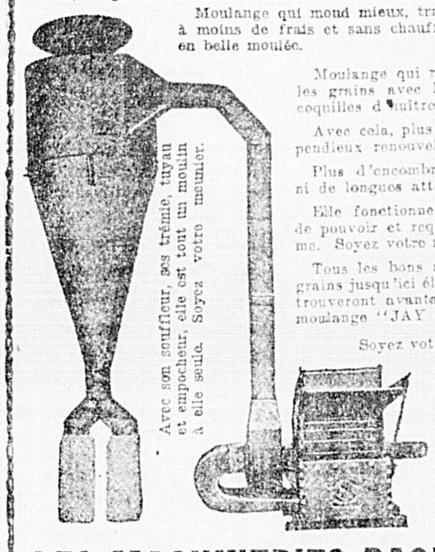
Lampes Mazda — **XAVIER OUELLET** — Laveuses Gainaiday

95, RUE CARTIER, CHICOUTIMI TEL. 409

CELEBRE MOULANGE "JAY BEE"

Une merveille qui apporte la fortune aux meuniers et aux cultivateurs, et qui mérite d'être connue.

Moulange qui moud mieux, transforme plus vite, à moins de frais et sans chauffer tous les grains en belle mouléc.



Moulange qui mond aussi le foin, les grains avec leur paille, les os, coquilles d'huitres, etc.

Avec cela, plus de piquage ni dispendieux renouvellement de meules.

Plus d'encombrement, non plus, ni de longues attentes aux moulins.

Elle fonctionne avec tous genres de pouvoir et requiert un seul homme. Soyez votre meunier.

Tous les bons arrondissements de grains jusqu'ici éloignés des moulins, trouveront avantage à installer une moulange "JAY BEE".

Soyez votre meunier.

Venez nous voir ou demandez-nous le catalogue de la Moulange "Jay Bee".

LES MACHINERIES PAQUET, Ltée

TEL: 2-4978 213 RUE ST-PAUL, QUEBEC

P. S.—Nous vendons aussi les fameux Brûleurs à l'huile "Electrol" les refrigérateurs Brunswick et autres machines intéressantes.

Agents demandés

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

Traduit par P. Lorain

No 157

Nickleby avait regardé cet homme d'un air sévère et défiant. Elle poussa alors un profond soupir, prit les lèvres pincées, et, secouant la tête comme une personne qui n'est point du tout convaincue:

"Pauvre malheureux! dit Catherine.

—Ah oui! bien malheureux, repartit Mme Nickleby; n'est-il pas honteux qu'on tolère des choses pareilles? Fi!

—Et comment pourrait-on l'empêcher, maman? dit Catherine tristement. Les infirmités de la nature humaine...

—La nature humaine! dit Mme Nickleby; comment! vous êtes assez simple pour supposer que ce pauvre gentleman est fou?

—Et comment voulez-vous, maman, quand on l'a vu, qu'on n'en soit pas bien persuadé?

—Eh bien alors, moi je vous dis, Catherine, répondit Mme Nickleby, qu'il n'en est rien, et que je ne comprends pas que vous puissiez vous en laisser ainsi imposer. C'est un complot de ces gens-là pour mettre la main sur ses biens. Ne le lui avez-vous pas entendu dire à lui-même? Je ne dis pas qu'il n'est pas un peu original, un peu léger, et cela peut être: il n'est pas le seul; mais tout à fait fou! et s'exprimer comme il le fait dans un langage aussi respectueux et même aussi poétique! et faire sa déclaration avec tant de bon sens, de discernement, de prudence, et non pas courir les rues pour aller se mettre à genoux aux pieds du premier brin de fille qu'il rencontrerait comme pourrait faire un fou; non, non, Catherine, il y a beaucoup trop de raison dans sa folie, soyez-en sûre, ma chère."

Jamais homme ne fut aussi chatouillé jusqu'aux larmes par quelque bonne plaisanterie des temps passés, que John Browdie fut émerveillé de celle-là. C'était un rire étouffé, c'étaient de grands éclats de rire, c'étaient des quintes de rire qui le suffoquaient en lui fourrant des morceaux de boeuf tout entiers dans le cornet. Il n'en riait que plus fort et continuait de manger en même temps; la face toute rouge, le front tout noir, il toussait, il criait, il se remettait, il repartait avec de nouveaux rires qu'il essayait de réprimer. Il avait une rechute d'étouffement, se faisait taper dans le dos, frappait des pieds, faisait peur à sa femme; enfin, il revint à lui dans un état d'épuisement extrême; l'eau lui coulait des yeux comme d'une fontaine, ce qui ne l'mpêchait pas de répéter encore d'une voix affaiblie: "Parrain!... dites donc, Mathilde, un parrain!" et cela sur un ton qui prouvait que la saillie de Nicolas lui causait un si vif plaisir, qu'il défiait même la souffrance.

"Vous rappelez-vous le soir où nous avons, pour la première fois, pris du thé ensemble? dit Nicolas.

—N'ayez pas peur que je l'oublie jamais, allez, répliqua John Browdie.

—C'était un terrible garçon ce soir-là, n'est-ce pas, madame Browdie? dit Nicolas, un vrai tigre.

—Ah! c'est quand nous sommes retournés à la maison, monsieur Nickleby, qu'il fallait l'entendre. C'est là que c'était un vrai tigre, répliqua Mathilde; je n'ai jamais eu si grand'peur de ma vie.

—Allons, allons, dit John en ricanant avec une bouche grimaçante, vous vous faites plus peureuse que vous n'êtes.

—C'est si vrai, répliqua Mme Browdie, que j'étais presque décidée à ne vous reparler de ma vie.

—Presque, dit John ricanant encore plus fort, presque décidée! et tout le long du chemin elle ne faisait que me câliner et me cajoler.... Pourquoi donc, lui disais-je, vous êtes vous laissé courtiser par ce garçon-là (c'était de vous que je parlais).—Je vous assure que vous vous trompez, me disait-elle, et elle me serrait le bras. — Ah! je me trompe, que je lui disais. — Oui, qu'elle me répondait, et elle me serrait encore plus fort.

—Mon Dieu! John, s'écria sa jolie petite femme pour arrêter ce torrent de réminiscences indiscrètes, en rougissant jusque dans le blanc des yeux, comment pouvez-vous dire des bêtises pareilles? Comme si jamais j'avais seulement songé à ce que vous dites là!

—Je ne sais pas si vous y aviez songé, quoique j'en sois à peu près sûr; mais, répliqua John, ce que je sais bien, c'est que vous la faisiez tout de même... Oui, que je lui disais, vous êtes une inconstante, une infidèle, une vraie girouette. —Non, je ne suis pas une infidèle, qu'elle me disait. — Ne me dites pas cela, que je lui répondais, après ce qui s'est passé avec le jeune maître de là-bas. — Lui! qu'elle me faisait en se récriant. — Oui, lui! — Tenez, John, qu'elle me dit en se rapprochant de mon oreille et en me serrant toujours le bras de plus en plus fort, croyez-vous vraiment possible qu'ayant un bel homme comme vous pour me faire la cour, j'aurais voulu vous changer pour un méchant petit père fouetteur comme lui?... Voilà ce qu'elle a dit. Ha! ha! ha! elle vous a appelé père fouetteur. Ma foi! là-dessus je lui ai dit: Eh bien! vous n'avez qu'à fixer le jour des noces, et ne pensons plus à cela. Ha! ha! ha!"

Nicolas rit de bon coeur à ce récit, surtout en ce qu'il avait de peu flatteur pour son amour-propre, charmé de donner ainsi le change aux inquiétudes de Mathilde, dont les protestations se trouvèrent noyées dans l'hilarité générale. La bonne humeur de Nicolas la mit donc à son aise, et, tout en désavouant le propos qu'on lui prêtait, elle en rit elle-même si franchement que Nicolas ne put s'empêcher de croire que l'histoire était parfaitement vraie dans ses détails essentiels.

"Voici la seconde fois, dit Nicolas, que nous nous trouvons à table ensemble, et la troisième seulement que je vous vois eh bien! je me trouve aussi à mon aise avec vous qu'avec de vieux amis.

—C'est tout comme moi, dit John.

—Et moi aussi ajouta sa jeune épouse.

—Oui; mais, dit Nicolas, ce n'est pas la même chose. Moi, j'ai des raisons particulières de reconaissance. Sans votre bon coeur, mon brave ami, moi qui n'y avais aucun droit, je ne sais pas ce que je serais devenu, ni comment je me serais tiré d'affaire dans ce moment-là.

—Parlez donc d'autre chose, répliqua John d'un air bourru. Vous m'ennuyez.

—En ce cas, continua Nicolas en souriant, je vais vous chanter une autre chanson, mais toujours sur le même air. Je vous ai déjà dit dans ma lettre tout ce que je sentais de gratitude pour l'intérêt que vous avez témoigné à ce pauvre Smike, en lui rendant la liberté au risque de vous attirer des désagréments. Mais je ne saurais assez vous répéter combien nous vous sommes tous reconnaissants, lui, moi, et d'autres encore que vous ne connaissez pas, pour avoir eu pitié de lui.

—Ah! s'écria Mme Browdie; toute cette soirée-là j'étais sur les épines.

—Ont-ils eu l'air de vous croire pour quelque chose dans sa délivrance? demanda Nicolas à John Browdie.

—Ils n'y ont seulement pas pensé, répondit le gros rieur en montrant ses dents d'une oreille à l'autre. J'étais là bien à mon aise dans le lit du maître d'école, longtemps encore après la brune, et personne ne venait. C'est bon! que je me disais; maintenant le garçon a pris de l'avance; s'il n'est pas chez lui à l'heure qu'il est, c'est qu'il n'y sera jamais. Ainsi vous pouvez venir quand vous voudrez, vous nous trouverez prêts; c'est du maître d'école que je parlais, vous comprenez?

—Je comprends bien, dit Nicolas.

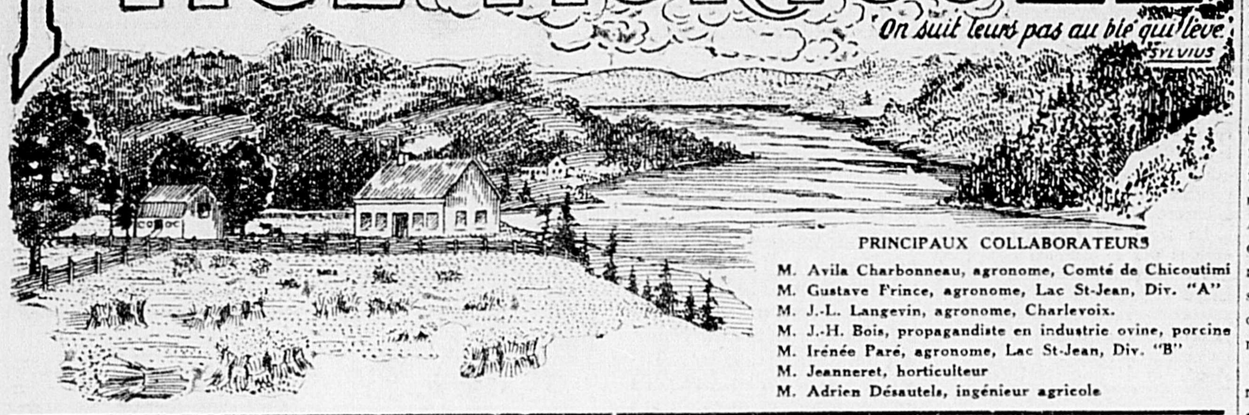
—Bon! le voilà donc qui vient. J'entends fermer la porte en bas et monter à tâtons.. Allez doucement, vous ne tomberez pas, que je me dis en moi-même; prenez votre temps, monsieur, il n'y a rien qui presse.... Le voilà à la porte, il tourne la clef, il tourne la clef, il tourne toujours, il aurait pu tourner jusqu'à demain, la serrure était par terre... Holà, qu'il crie.—Oui, que je me dis, criez, mon bonhomme, tant que vous voudrez, vous ne réveillerez personne. — Holà, eh! et puis il s'arrête. — Tu ferais mieux de ne pas m'irriter davantage, disait le maître d'école quelques minutes après; Smike, je vais te briser les os... Encore une pause. Alors, tout à coup il demande de la lumière, on apporte une chandelle. Vous jugez du tintamarre... Il est parti, qu'il dit rouge de colère et comme un fou furieux. Est-ce que vous n'avez rien entendu? — Ah oui! que je fais, je viens d'entendre fermer la porte d'entrée dans l'instant; et puis tout de suite après j'ai entendu courir par là (je ne lui montrais pas le bon côté). — Au secours! qu'il crie. — J'y vais, que je dis,... et nous voilà partis au rebours. Ho! ho! ho!

—Avez-vous été loin comme cela? demanda Nicolas.

—Si nous avons été loin? répliqua John: je lui ai joliment dégourdi les jambes pendant un quart d'heure. Il était bon à voir, allez! le maître d'école, sans chapeau, pataugeant jusqu'aux genoux dans l'eau et dans la boue, trébuchant sur des barrières, culbutant dans des fossés, beuglant comme une vache enragée, ouvrant son oeil, son oeil unique, tout grand pour découvrir son échappé, ses pans d'habit voltigeant par derrière, et toute sa personne crottée jusqu'à l'échine, y compris le museau. J'ai cru que j'allais tomber par terre en pâmoison à force de rire."

(A suivre)

PAGE AGRICOLE



PRINCIPAUX COLLABORATEURS

M. Avila Charbonneau, agronome, Comté de Chicoutimi
M. Gustave Prince, agronome, Lac St-Jean, Div. "A"
M. J.-L. Langevin, agronome, Charlevoix.
M. J.-H. Bois, propagandiste en industrie ovine, porcine
M. Irénée Paré, agronome, Lac St-Jean, Div. "B"
M. Jeanneret, horticulteur
M. Adrien Désautels, ingénieur agricole

AUX JEUNES AGRICULTEURS

LES ENGRAIS

Importance de l'humus.

En juillet dernier, nous avions entrepris de vous entretenir sur l'utilité des engrais. En conclusion, nous disions qu'en définitive, c'est le fumier qui redonne la vie à un sol que les cultures épuisent. En somme, le fumier est nécessaire pour vivifier le sol, et les autres engrais ne le remplacent pas.

Voilà une vérité agricole importante à retenir. Pourquoi? Parce que, si nous ne savons pas exactement le rôle du fumier par rapporte aux autres engrais, nous emploierons les uns et les autres à contre-temps et sans obtenir de résultat, ou même en rendant nos terres encore plus difficiles à la cultiver.

L'humus, c'est de la terre noire pourrie qui elle-même est formée de débris de plantes, et de terre et d'engrais altérés par l'air à la surface du sol. Nous disions donc que cette terre noire est au sol ce qu'une machine électrique est à l'usine : pas de pouvoir, pas de travail. Comment cela?

Le sol et tout ce qui le compose est formé de matières sans vie, c'est un corps mort. Il ne peut donc donner ce qu'il n'a pas. La vie doit donc lui venir d'ailleurs. Même les engrais les plus riches, composés des éléments les plus utiles aux plantes, restent inactifs s'il ne survient aucun principe de vie qui peut dégager ces éléments et les conduire vers les plantes qui en ont besoin. Ce serait, si vous voulez comme un beau magasin rempli de marchandises sur ses rayons, mais sans commis pour les distribuer aux clients.

Pour vivre, il faut de l'eau, de l'air, de la chaleur, et de la nourriture. Or, dans le sol, l'air et l'eau sont les commis, les moyens de transport de la nourriture du sol aux racines des plantes par lesquelles celles-ci se nourrissent. L'air par les gaz qu'il contient, active la vie des microbes, ces petits êtres invisibles qui transforment tout ce qu'ils touchent. Par cette transformation ,les matières utiles aux plantes deviennent libres. Alors celles-ci peuvent s'en servir grâce à l'eau qui les charrie avec elle dans les plantes, dissout encore ces matières, les digère presque de façon à ce que la plante choisit toute préparée la nourriture qu'il lui faut. Le reste retourne dans l'air ou le sol et appauvrit celui-ci puisque c'est un déchet, qui cause à la longue ce qu'on appelle "la fatigue du sol" si l'on cultive longtemps les mêmes plantes sur le même terrain. Voici comment la plante vit parce que le sol est vivant lui aussi.

Or l'humus donne de la vie au sol en rendant celui-ci moins compact, plus facile à se laisser pénétrer par l'air, l'eau et la chaleur: conditions nécessaires pour faire travailler les microbes qui délivrent à leur tour de leur prison les éléments utiles aux plantes. L'humus entretient toutes ces conditions favorables à la vie en empêchant le sol de se durcir, et de se refroidir. C'est le ferment, le levain qui rend le sol fertile en lui donnant la vie, ce que l'on voit bien à la surface, car plus il y a d'humus plus le sol brunit. Nous verrons une autre fois quel élément important l'humus fournit directement au sol, ainsi que les moyens de fabriquer et conserver l'humus.

Adrien Desautels

PORTE-GRAINES

(Suite)

Poireau: — Des que vous avez porté votre choix, sur un, deux ou plusieurs sujets particulièrement méritants à vos yeux, arrachez-les fin octobre ou novembre et plantez-les de suite à 1 pied d'intervalle là où vous voulez qu'ils fructifient. Au printemps suivant vous tuteurez les hampes florales; les graines seront mûres probablement fin août. Récoltez alors les tiges pourvues d'une longueur de 5 à 6 pouces, réunissez-les en paquet que vous suspendez sous un hangar ou dans votre grenier. Vous les battrez à mesure que vous en aurez besoin, car les graines se conservent mieux dans leurs capsules que dans un sac.

Pois verts: — Vous faut-il une petite quantité de pois pour la semence de l'année suivante? Laissez grossir toutes les premières gousses dans quelques rangs qui commence à produire, ne cueillez en vert que les dernières et vous récolterez les grosses gousses bien pleines une fois sèches. Vous pourrez être sûr d'avoir de bonnes semences, puis il ne reste plus qu'à les battre et les mettre en sacs. Voulez-vous produire davantage de graines? Réservez 1 ou ½ arpent, que vous semerez dès le début des beaux jours, sarclez et binez souvent, surveillez vos cultures afin d'éliminer les variétés qui pourraient y être mêlées, laissez mûrir jusqu'aux dernières et quand les gousses seront sèches, arrachez le tout, battez minutieusement et triez ensuite à la main si possible, ensuite il ne reste plus qu'à mettre en sac.

Radis: — Choisissez toujours des racines bien faites et de variété à prompt développement qui soit; semez des premières et plantez 1 pied de distance. Les graines mûrissant de bonne heure, triez-les et mettez-les ensuite en sac lorsqu'elles sont bien sèches.

Tomate: — Comme la saison au Saguenay est assez courte et la culture de la tomate mûrit que dans des endroits très bien exposés, il serait de toute nécessité pour le cultivateur, de récolter lui-même ses graines; à cette fin il pourrait d'une année à l'autre en faisant une sélection très sévère, choisir sur des types les plus hâtifs et de bonne couleur; pour faire une sélection complète il faudrait choisir un pied de tomate franc et vigoureux, le ou les plus beaux fruits mûris les premiers et à peau bien lisse, (supprimer les autres): laissez-les bien mûrir sur pied. Ecrasez-les ensuite sur un tamis en lavant à grande eau pour chasser la pulpe. Recueillez les graines ainsi nettoyées, faites-les bien sécher et mettez-les en sac.

Concombres: — Laissez mûrir sur pied un beau fruit bien caractérisé avec la variété que vous connaissez; extrayez les graines par lavage et séchez-les.

Comme depuis quelques années la culture des légumes prend de l'extension, j'ai cru bon de donner au jardinier ces quelques renseignements sur la culture des porte-graine. Il y a sans doute encore d'autres légumes moins connus mais qui pourraient satisfaire les cultivateurs; alors, je les prierais soit de m'écrire ou encore de demander leurs renseignements par la voix de la page agricole, où je me ferais un plaisir d'y répondre.

H. JEANNOT.

LA TEMPERATURE CHEZ LES ABEILLES

L'Abeille est un insecte poikilotherme. Contrairement à ce qui se passe chez la plupart des animaux, où la température du sang se maintient toujours la même, quelle que soit la température de l'air ambiant, chez les abeilles, la chaleur du sang varie avec la température qui les entoure. De sorte que si une abeille se trouve dans une atmosphère où la température est de 60F., la température de son sang sera 60 degrés F. et si une abeille se trouve dans une atmosphère où la température est de 80 degrés F., la température de son sang sera 80 degrés F. Et ainsi de suite. Cependant, à cause de leur activité musculaire, en général la température des abeilles dépasse légèrement celle de l'air ambiant.

Cependant cela ne veut pas dire que les abeilles peuvent s'adapter à toutes les températures. Au contraire, au point de vue froid surtout, elles ne peuvent vivre qu'à une température relativement élevée. Sitôt que la température baisse à 57 degrés F., ce qui est une température haute, elles sont comme frappés de paralysie générale. Elles engourdissent rapidement et bientôt elles son totalement figées. Il y aurait une petite expérience à faire pour déterminer quel temps il faut ou quelle température, pour qu'elles soient figées à mort. Car si en automne, vous approchez une abeille pleine de vie près d'une fenêtre où il y a une petit courant d'air frais, vous la verrez bientôt arrêter de marcher, culbuter sur le dos, remuer les pattes de plus en plus lentement, éprouver des frémissements d'ailes très rapides, puis demeurer inerte, comme chloroformée. Mais cependant elle peut encore revenir à la vie, si vous la ramenez à la chaleur.

Cette attitude frileuse des abeilles a des inconvénients, dans un pays froid comme le nôtre. Sans doute des abeilles normales ne sortiront pas en temps trop froid, mais si elles ne sont pas normales et souffrent de la dissenterie comme cela peut arriver en silo ou au sortir de cave, elles peuvent alors sortir à des températures plus basses que 57 degrés F. et y trouver la mort. C'est pourquoi, autant que possible il faudrait donner la liberté aux abeilles, au sortir de cave, par une journée belle et assez chaude pour qu'elles puissent sortir et libérer leur ampoule rectale sans être exposées à geler. Après cette première sortie elles seront redevenues normales et ne sortiront pas en temps trop froid. Cependant même des abeilles normales peuvent subir des pertes par la froid, si la température tombe subitement lorsque les abeilles sont sorties.

Quant à la chaleur, les abeilles peuvent supporter une température excessivement élevée, on dit à peu près 130 degrés F.Cela s'entend pour leur causer la mort mais les abeilles sont loin de se trouver à l'aiser à ces hauteurs de température. Aussi, aussitôt que la température commence à dépasser 97 degrés F. les abeilles songent à ventiler la ruche et si elles se sentent impuissantes à combattre efficacement la chaleur, souvent elles sortent en grand nombre de la ruche et vont se rafraichir à l'extérieur. La ventilation se fait au moyen des ailes et demande aux abeilles un travail qui mine leur vitalité. Il y a donc intérêt à protéger les ruches contre les facteurs qui peuvent amenerd une chaleur excessive, pour éviter des pertes de temps et d'énergie aux abeilles, et peut-être surtout, pour faire disparaitre un facteur de démoralisation pour la colonie. Le moral est une chose si importante pour obtenir le résultat maximum des abeilles.

Un autre point assez curieux au sujet de la température chez les abeilles, c'est qu'elles sont familières avec certaines températures et qu'elles les connaissent avec une précision surprenante pour des êtres chez qui le thermomètre n'est pas en usage.

Comment se rendent-elles compte qu'à tel moment il fait telle température? Nous aimerions à l'apprendre, mais nous n'avons trouvé cette réponse nulle part. Nous devons nous contenter de dire que l'abeille a le sens de la température .Ainsi ,la reine connait là température de 97 degrés F., tout comme si elle avait un thermomètre. Et elle nous prouve qu'elle la connait, parce qu'elle se met à pondre à cette température, quel que soit le temps de l'été ou de l'hiver. Pourquoi pond-elle alors? C'est parce qu'elle sait que cette température est celle qui est requise pour le développement normal du couvain. Cependant, par ailleurs, cette ponte peut être diminuée ou arrêtée par le manque de réserve de nourriture, aussi bien que par le manque de chaleur.

Les ouvrières connaissent la température 70 degrés F. et connaissent cette température ,non pas dans la ruche comme la reine, mais la connaissent au dehors et sans sortir de leurs ruches. Car, normalement, elles ne sortent pas lorsqu'il fait en dessous de 70F. à l'extérieur. Les ouvrières connaissent encore la température 57 degrés F., à l'intérieur de la ruche. Et alors elles forment l'essaim afin de se réchauffer, car elles ne peuvent passer l'hiver figées, comme plusieurs sortes de mouches.

C'est de 57F à 69F que les abeilles dépensent le moins d'énergie et sont le plus inactives. Elles ne sont pas obligées de se réchauffer et ne pensent pas à travailler.

C'est l'hiver que la question température devient plus intéressante. On ne peut donner aux abeilles, ni en silo, ni même en cave la chaleur dont elles ont besoin pour ne pas figer. Car elles deviendraient nerveuses, irritées, bourdonneuses et hiverneraient par conséquent dans des conditions très défavorables. Peut-être est-ce parce que l'air est trop sec à une température aussi chaude, peut-être y a-t-il d'autres causes. En tout cas, si on ne peut leur donner la chaleur voulue pour ne pas figer et si par ailleurs elles ne peuvent hiverner figées, il faut donc qu'elles aient un système de chauffage pour réchauffer au moins la grosseur de l'essaim. Et de fait, chose unique chez les insectes connus, elles en ont un. Et elles s'en servent non seulement pour chauffer l'essaim l'hiver, mais aussi pour réchauffer le couvain au printemps et le maintenir à une chaleur de 97 degrés F. Ceci est important, car si la température du couvain n'était pas maintenue égale il s'en suivrait que ce couvain varierait dans la longueur du temps qu'il prend pour éclore et l'uniformité chronométrique est d'utilité pratique sur ce point.

Les abeilles réchauffent encore la ruche quand elles font des rayons et le point de construction est tenu à une très haute température. Ceci est important pour que la cire soit bien malléable.

Quant à ce système de chauffage, il ne peut fonctionner que quand l'essaim est formé. Des abeilles isolées ne peuvent se réchauffer individuelle- [illegible] est une sphère d'abeilles, dont le centre est vide et qui se compose de plusieurs rangées d'abeilles entassées ensemble. Plus il fait froid, plus la sphère diminue de grosseur. C'est au centre de la sphère d'abeilles que se fait la chaleur. Et cette chaleur est faite par un certain nombre d'abeilles qui remuent rapidement les pattes, qui font jouer rapidement les anneaux de leur abdomen et surtout qui battent des ailes énergiquement.

Se mouvement musculaire dégage de la chaleur. Plus il fait froid, plus il y a de ces petites chaufferettes et plus elles se dépêchent et moins elles sont longtemps en action. Après un certain temps, ces abeilles du centre, se font un chemin dans la masse jusqu'au bord et se raprochent systématiquement du centre jusqu'à ce que leur tour revienne. Tout le monde y passe et chacun à son tour.

La chaleur de l'essaim ne peut être moindre que 57 degrés F. nulle part et comme la chaleur vient du centre pour qu'il y ait 57 F. au bord de l'essaim. Il faut qu'il y ait plus de 57F. au centre. Toutefois ,dans la ruche même mais en dehors de l'essaim, la température n'est pas tenue aussi haute. Les abeilles peuvent non seulement se réchauffer mais aussi empêcher très efficacement la chaleur de sortir de l'essaim. Il s'est rencontré ces cas où la température de la ruche à l'intérieur était de 100 degrés F. plus froid que l'intérieur de l'essaim. Les abeilles se placent autour de la sphère côte à côte et l'abdomen à l'extérieur. Elles se trouvent à entrecroiser ensemble les poils de leur thorax, ce qui empêche très effectivement la chaleur de sortir.

Maintenant il arrive quelquefois que la reine pond l'hiver, ce qui est désastreux, et comme la reine ne pond que quand la température est de 97 degrés F. il faut donc que parfois en hiver, cette chaleur excessive soit développée dans l'intérieur de l'essaim. Quels sont les facteurs qui peuvent provoquer cet excès de chaleur? D'abord une température excessivement froide à l'extérieur de l'essaim peut amener ce résultat à l'intérieur de l'essaim. C'est dire qu'il y a une relation inverse. Il faut maintenir toutes les abeilles à 57 degrés F. et si le froid est très grand à l'extérieur de l'essaim, il faut que la chaleur soit très grande à l'intérieur pour arriver assez vite, malgré les obstacles, aux abeilles du bord de l'essaim.

Un autre facteur, c'est de troubler les colonies pendant l'hivernement. Elles s'excitent et réchauffent la température. Enfin un autre facteur, assez fréquent, c'est la dysenterie. Les abeilles deviennent nerveuses et agitées et réchauffent également la température.

Une fois que la reine a commencé à pondre, même si on enlève les causes, d'ordinaire la ponte se continue, parce que les ouvrières maintiennent alors la température à 97 degrés F. pour élever le couvain.

Wilfrid Rodrigue, ptre
professeur d'ap. à Ste-Anne.
(Action Catholique)

STATISTIQUES AGRICOLES

Grandes cultures et animaux de ferme du Canada, 1927

Ottawa, le 31 novembre, 1927. — Le Bureau Fédéral de la statistique publie aujourd'hui un bulletin donnant (1) la superficie des principales cultures, (2) le nombre d'animaux de ferme au Canada en 1927 comparativement à 1926. Ces estimations sont basées sur les rapports cclligés en juin dernier par l'intermédiaire des écoles rurales, en collaboration avec les départements provinciaux de l'Agriculture des provinces maritimes, de l'Ontario et des provinces des prairies. Pour la province de Québec, comme l'an dernier, les chiffres sont basés sur des estimations des correspondants agricoles du Bureau. Pour la Colombie Britannique, les estimations sont basées sur des questionnaires adressés directement aux cultivateurs, par la poste. Les chiffres de 1926, pour les provinces des prairies sont ceux du recensement de 1926.

Superficie des grandes cultures, 1927

La superficie totale des grandes cultures de 1927 est estimée à 54,672,310 acres, comparativement à 54,273,841 acres pour l'année 1926. Ces totaux ne comprennent pas le foin de grain dont l'étendue sera calculée plus tard. Le blé couvraient 22,460,154 acres en 1927, comparativement à 22,895,649 en 1926. La superficie du blé d'automne récolté était de 853,258 acres comparativement à 844,488 en 1926. La superficie du blé de printemps était de 21,608,896 au lieu de 22,051,161 en 1926. L'avoine occupait 12,239,963 acres au lieu de 12,741,340 en 1926; l'orge, 3,505,713 au lieu de 3,647,462 en 1926; le seigle, 743,311 acres au lieu de 753,786 acres; la graine de lin, 475,852 acres au lieu de 738,397. Pour les autres cultures, les superficies estimatives sont comme suit, les chiffres comparatifs de 1926 paraissant entre parenthèses: pois, 150,800 (145,060), haricots, 66,778 (71,593); sarrasin, 471,333 (457,390); grains mélangés, 1,004,507 (955,539), maïs à grain, 131,626 (209,725); pommes de terre, 572,373 (523,112); navets, betteraves fourragères, etc., 197,177 (196,366); foin et trèfle, 10,226,895 (9,516,125); luzerne, 910,156 (858,043); maïs fourrager, 471,569 (517,266); betteraves à sucre, 44,103 (46,988).

Animaux de ferme, 1927

Le nombre d'animaux sur les fermes du Canada, le 1er juin 1927, est estimé comme suit, les chiffres de juin 1926 paraissent entre parenthèses: chevaux, 3,421,857 (3,398,114); vaches laitieres, 3,894,311 (3,839,191); autres bêtes à cornes, 5277,927 (4,731,688); tous bovins, 9,172,238 (8,570,879); moutons, 3,262,706 (3,142,476); porcs, , 4,694,789 (4,359,582); poules, etc, 46,172,095 (46,095,597); dindons, 1,890,203 (2,088,296); oies, 1,135,155 (1,001,314); canards, 981,932 (913,309); toutes volailles, 50,178,495 (50,108,516).

Communication

LES ENGRAIS VERTS

UNE LACUNE

Cher Monsieur Prince,

J'ai lu tout au long votre réponse de prince à un roy, parue mardi, le 27 courant. Je l'ai trouvée très instructive. J'y ai remarqué, toutefois, d'une façon particulière, le dernier paragraphe où vous dites que le cultivateur devrait connaitre la nature de son sol en le faisant analyser au Laboratoire Provincial de St-Hyacinthe.

Or, j'ai adressé moi-même à ce Laboratoire un échantillon de terre, vers les premiers jours de juillet, pour analyse. J'ai écrit à ces analystes deux ou trois fois depuis ce temps-là relativement à ce même échantillon. Ils m'ont toujours répondu et ces réponses disaient en somme qu'il y avait beaucoup d'échantillons à analyser et que chaque échantillon devait attendre son tour.

Leur dernière lettre dit que le rapport d'analyse qui me concerne ne sera pas prêt avant le mois de février prochain.

Ne trouvez-vous pas que ça fait longtemps à attendre? Ca dépend vraisemblablement qu'il y a trop d'ouvrage. Alors, voudriez-vous signaler pour nous la chose aux autorités dont relève ce laboratoire et les prier de combler cette lacune, si c'est possible.

En continuant la lecture du paragraphe de votre réponse dont j'ai parlé plus haut, j'y vois que le trèfle enrichit le sol en azote gobé dans l'air. Or, sur certains terrains très sableux et secs le trèfle prend mal.

Ne pourrait-on pas obéir à cet inconvénient avantageusement en semant de la lentille velue (vesce des sables); qu'on nomme par ici du *jorjot* avec une semence de seigle comme plante support et en *enfouissant* le tout à l'automne?

Voulez-vous nous donner la valeur comparative de ces deux légumineuses comme engrais verts?

Je veux excepter le trèfle d'odeur, qui est difficile à "dégendrer".

Bien à vous,
Philippe TREMBLAY.

L'EXPORTATION DES PARFUMS FRANCAIS

L'industrie des parfums, une des branches les plus renommées de l'industrie française a acquis depuis la guerre une grande place dans les exportations du pays.

D'après les chiffres compilés par l'"Exportateur Français", les exportations de parfums ne contenant pas d'alcool tels que le savon, la crème et la poudre se sont montées à 91,000 tonnes métriques en 1926 tandis que les exportations de ceux contenant de l'alcool se sont montées à 31,750 tonnes métriques. Ces chiffres accusent une augmentation notable sur 1912, qui avait été la meilleure année qui précéda la guerre, alors que ces exportations furent de 32,500 tonnes métriques et de 18,500 tonnes métriques respectivement.

Paris et le département de la Seine, Grasse et le département des Alpes Maritimes sont les deux principaux centres producteurs de parfums. Grasse produit aussi des fleurs spéciales pour la fabrication des parfums et avant la guerre, cette industrie comprenait dans les Alpes Maritimes seulement 4,500 maisons employant 190,000 ouvriers, couvrant une superficie de 5,000 hectares et un rendement annuel évalué à 46 millions de francs.

A cette époque, la valeur totale des fleurs et des usines réunies dans les Alpes Maritimes et servant à la parfumerie étaient évaluées à 9,450,000 francs. La producion des fleurs varie naturellement suivant les conditions atmosphériques, mais on estime que durant les années favorables, les récoltes se montent à 2½ à 3 millions de kilogrammes de fleurs d'oranger, environ 2½ millions de kilogrammes de roses, 600,000 kilogrammes de jasmin, de 40 à 60 mille kilos de fleurs de cassier de 50 à 60 mille kilos de mimosas, de 150 à 200 kilos de tubereuses et de 10 à 20 mille kilos de violettes.

LES SOUHAITS D'UN AGRONOME AUX HABITANTS

POUR 1928

POUR LA MAISON.

Une épouse aimante qui seconde vos efforts et soutienne votre courage.

Des enfants nombreux que vous traiterez en coopérateurs afin qu'ils soient votre appui et votre joie maintenant, votre espérance pour l'avenir, vos dignes successeurs plus tard, et votre honneur toujours.

POUR LA FERME

Une ferme fertile.

Un sol bien drainé.

Des cultures appropriées à votre sol, à votre climat et aux exigences des marchés locaux, régionaux et autres.

D'abondantes récoltes de grain et de graine de semence, de légumes et de fourrage vert pour les animaux, etc.

Une rotation judicieuse agençant rationnellement toutes ces productions.

POUR LE CHEPTEL.

Des troupeaux exempts de tuberculose ou autres maladies exécrables.

Des reproducteurs de race pure et bonne lignée.

Des producteurs choisis et sélectionnés rigoureusement.

Une alimentation rationnelle permettant aux jeunes de se développer normalement, aux adultes de démontrer leur valeur.

Aux animaux de toute catégorie un traitement équitable et du confort.

POUR LES BATISSES: étables, porcherie, poulailler, etc.

De l'air pur, donc un système d'aération efficace.

Du soleil, donc d'abondantes fenêtres.

De la propreté, donc de la chaux.

Des fosses et des citernes pour conserver le fumier et le purin.

POUR L'ENSEMBLE DE L'EXPLOITATION.

Une direction unique, éclairée. Une bibliothèque agricole serait ici d'une grande utilité.

Une comptabilité suivie pour guider plus sûrement l'exploitant.

La classification des produits mis en vente.

L'esprit de coopération et l'esprit tout court, favorisant le maintien et le fonctionnement des organisations agricoles.

POUR L'ETERNITE.

Le paradis dans le ciel, après le paradis sur la terre.

C. PRINCE,
agronome

INSTITUTION MISE EN QUARANTAINE

Ottawa, 3. — La variole s'est déclarée à l'orphelinat Saint-Joseph et l'institution a été mise en quarantaine. Il y a 14 cas à cet endroit. Il y a actuellement 51 cas de variole à Ottawa au lieu de 30, il y a une semaine. A l'orphelinat S.-Joseph il y a près de 300 enfants mais tous étaient vaccinés à l'exception de 92. Les 14 malades furent isolés. Il n'y a aucun danger pour que la maladie se propage.

PROFITEZ DE CETTE OFFRE

"La Revue des Eleveurs" offre en prime à quiconque lui transmettra $1.00 pour un abonnement d'un an, le superbe "Almanach de l'Action Sociale Catholique de 1928", dont le prix régulier est de 0.60 par la poste. Demandez un numéro spécimen gratuit de la Revue, pour vous renseigner sur sa valeur.

LA REVUE DES ELEVEURS,
55, rue Lachevrotière,
QUEBEC

La Force Créatrice du BOVRIL



Des Expériences Scientifiques en vue de déterminer l'effet du BOVRIL sur les Etres Humains, rapportées à l'Association Médicale Britannique démontrent qu'une quantité de BOVRIL proportionnée au petit secteur noir de l'illustration, a produit dans l'organisme une croissance d'énergie et de muscle équivalante proportionnellement au grand secteur du cercle légèrement rayé, donnant preuve que la Force Créatrice du BOVRIL est de

10 à 20 fois plus grandeque la quantité administrée

"il faut que ce soit du BOVRIL."

F92A

SPORT

LES BRUINS ONT DEFAIT L'AMERICAIN PAR 3 A 2 HIER SOIR

New-York, 3. — Les Bruins de Boston ont repris la deuxième place dans la section Américaine de la Ligue Nationale, hier soir, en battant New-York Americain par un résultat de 3 à 2.

Lionel Hitchman, défense des Bruins a ouvert la série des points en faisant une forte attaque. Il fut l'artisan de la victoire pour son équipe à qui il servit un jeu magnifique. Il compta deux points à lui seul tandis que Frederickson marquait le troisième.

Dans la première période Red Green a escompté un point pour l'Américain qui fut égalisé immédiatement par Hitchman. L'Americain revint à la charge et Conacher marqua un nouveau point avant la fin de la deuxième période. Hitchman égalisa les chances dans la troisième période et Frank Frederickson a mis le clou à la partie en marquant un troisième point peu après.

ALIGNEMENT

Boston		Americain
Winter	Buts	Miller
Shore	Déf.	Simpson
Hitchman	"	Conacher
Frederickson	Centre	Burch
Oliver	Ailes	Mackennen
Galbraith	"	Red Green
Gainer	Subs	Gordon
Conner	"	Cleghorn
Clapper	"	Bouchard
Boucher	"	Reise
Himes.		

SOMMAIRE

Première Période :
1—Americain, Red Green ... 3.6
Punitions: Conacher, Bouchard, Frederickson, (mineures).
Deuxième Période :
2—Boston, Hitchman, ... 8.16
3.—Americain, Conacher, .. 9.44
Punitions: Gainer, Burch, Frederickson.
Troisième périodes
4—Boston, Hitchman 6.20
5—Boston, Frederickson ... 8.40
Punitions: Gordon, Conacher, Burch, Hickman.

SAMEDI ET DIMANCHE

Voici le résultat des joutes dans la Ligue Nationale de Hockey, samedi et dimanche et lundi:

Pittsburgh 4; Montréal, 0.
Canadien 1; Rangers 0
Ottawa 6; Pittsburgh 2
Toronto, 4;; Chicago, 1.

Dans la ligue Franco-Américaine les résultats samedi et dimanche furent les suivants :

Springfield 1; Québec 0
Providence 3; Philadelphie 2
Québec, 2; Providence, 1.

RUTH POSSEDE UN BEAU TALENT

On peut facilement s'imaginer que "Babe" Ruth, le roi des frappeurs, ne se contente pas des lauriers qu'il a gagnés sur le losange, écrit en substance Richards Vidmer dans le "New-York Times". Nous savons déjà que le "Bambino" est un joueur de bridge, un joueur de golf et un amateur de l'automobilisme. C'est aussi un chasseur. Dernièrement, il partait à la chasse aux oies avec un groupe d'amis.

—"Nous en avons vu une quinzaine et nous en avons tué sept, non, neuf", fit-il. Et, ccomme preuve de ses dires, il en apportait un au secrétaire Barrow, des Yankees.

Dernièrement, Ruth disait qu'il avait joué 72 sur un champ de golf de la Californie. Il joue le bridge, mais pas aussi bien que le golf.

Quant à l'automobilisme, on sait que si son char ne fait pas souvent du 76 ce n'est pas parce qu'il craint la route. Ruth a été traduit plus d'une fois en cour pour excès de vitesse.

Mais, ce n'est pas tout: Ruth joue aussi du saxophone. Plutôt, il pratique actuellement.

—"Je joue actuellement deux morceaux", dit-il; "au printemps, je pourrai suivre un concert".

Ruth pèse maintenant 223 livres. Il ne doit pas partir pour le camp d'entrainement avant le 26 février.

FRANK HUNTER AU PREMIER RANG

New-York, 3. — L'association de tennis de l'Est, qui contrôle l'Etat de New-York et le district métropolitain, annonce que Frank Hunter est au premier rang sur la liste annuelle de ses joueurs.

John Van Ryn, de Princeton, le No 18 de l'an dernier, est maintenant en deuxième place, et Dr George King, premier en 1926, tombe en troisième. Suivent par ordre de mérite: Herbert L. Bowman, Jerome Lang, Frank Shields, Julius Ligson, Clifford B. Marsh, Elmer J. Griffin et Gregory Mangin.

Voici l'ordre chez les femmes: Mme Molla B. Mallory, Mlle Eleanor Goss, Mme B. F. Stense, Mme H. P. Falk, Mme J. S. Taylor, Mlle Edith Moore, Mlle G. Dwyer.

L. HANDFIELD EST DECEDE

Montréal, 3. — La mort vient de faucher un de nos jeunes sportsmen les plus connus dans la personne de Lucien Handfield, décédé dans la nuit de mercredi à jeudi chez son frère, au No 6515, rue Chateaubriand.

Lucien Handfield, bien que tout jeune, était déjà une personnalité dans le sport. Il était d'une inlassable activité et avait pris part à des nombreuses organisations de tout genre. Coureur de motocyclette émérite, il s'était taillé une belle réputation dans différentes organisations locales ou étrangères. Dans le hockey, c'était un fin connaisseur, et le club Excelsior-Henderson lui doit les succès qui le conduisirent au championnat de la Ligue Indépendante Amateur l'hiver dernier. Il était le gérant de cette équipe, qu'il affectionnait beaucoup. Dans l'art nautique, c'était aussi une autorité.

Il contribua au voyage du jeune Rosaire Delorme à Toronto, l'automne dernier, qui a pris part au marathon nautique du lac Ontario. Il était le gérant de Delorme, que tous regardent comme une future constellation de la nage et qui, à l'heure actuelle, est déjà une vedette de l'art nautique au Canada, et il avait fort contribué à la magnifique tenue de ce jeune nageur dans les événements auquel il prit part. Handfield excellait aussi dans plusieurs autres sports et, comme organisateur de soirées récréatives ou d'excursions de sportsmen, il était passé maître. D'un caractère affable, il était distingué de manières et sa bonne conduite comme athlète et comme individu lui avait créé une légion d'amis. En fait, M. Handfield pouvait se dire qu'il ne se connaissait pas d'ennemis. Il a succombé à la pleurésie, qu'il avait déjà contractée il y a une couple d'années.

DANS L'ARENE

New-York, 3. — Tous les doutes au sujet de la rencontre entre Jack Sharkey et Tommy Heeney, en janvier prochain, se sont dispersés lorsqu'on a annoncé que Sharkey était bien rétabli et qu'il s'était définitivement mis à l'entrainement. Dans un exercice, hier à Boston, Sharkey a knockouté Rocy Stone en trois rondes.

Tommy Loughran, le champion du monde des poids demi-lourd, a commencé à s'entrainer pour défendre son titre contre Léo Lomski, le 6 janvier, à Madison Square Garden.

DELANEY A MONTREAL

On a annoncé que la direction du nouveau stade de baseball de Montréal a l'intention de faire de la boxe sur une grande échelle l'été prochain. Elle se propose de donner des combats de premier ordre.

Comme début, on dit que la direction de la nouvelle institution voudrait opposer Jack Delaney, ancien champion poids demi-lourd, à Johnny Risko. Il s'agit d'une rencontre très dispendieuse et si George T. Stallings réussit à conclure le match, il est certain qu'il lui en coûtera plusieurs milliers de dollars.

Jack Cross, un jeune poids- lourd qui fait sensation aux Etats-Unis, vient de subir une opération à New-York. Il se fait traiter les mains. Il est sous les soins du fameux docteur Frealick, qui a fait des merveilles avec les mains de Jack Delaney, il y a trois ans.

Soldier Jones n'a pas eu le temps de lever les mains contre George Godfrey, lundi soir à Philadelphie. Sur papier cette rencontre avait l'air d'une farce et le résultat l'a prouvé. Nous admettons que Jones possède le punch traditionnel, mais il s'agit de loger et ceci constitue un exploit passablement difficile contre un homme qui sait se protéger comme George Godfrey.

New-York — Young Griffo, vétéran de la boxe, qui est mort, il y a quelques semaines apparemment sans le sou, a laissé $1,800. Tex Rickard réclame $783. de la succession pour frais funéraires. La femme qui a logé gratuitement Griffo pendant ces dernières années a réclamé la balance. Griffo, autant que l'on sache, ne laisse pas de parents.

New-York — Gene Tunney s'est joint au groupe des 600 millionnaires de Tex Rickard. Le champion des boxeurs poids lourds a été fait membre du Madison Square Garden Athletic Club, connu dans les cercles de la boxe sous le nom des 600 millionnaires.

Tunney est le premier boxeur à obtenir une carte de membre. Jack Dempsey qui a été battu par Tunney est un actionnaire de la compagnie de Madison Square Garden, mais n'est pas membre du club qui est une organisation différente.

LES CAUSES DE LEURS SUCCES

New-York, 3. — Sur le point de compléter sa 25e année dans la ligue Nationale de baseball et avant de commercer sa 10e comme président du circuit, John Arnold Heydler considère que les facteurs suivants ont permis au jeu d'atteindre le succès qu'il connait maintenant.

Premièrement: Jeu rapide et soigné grâce aux changements de règlements;

Deuxièment: Système de défensive des voltigeurs ;

Troisièmement: L'influence des rapports impartiaux des journaux qui contrastent avec ceux d'autrefois et l'amélioration des arbitres;

Quatrièmement: La conservation des "prix populaires" lesquels n'ont guère augmenté depuis 25 ans;

Cinquièmement: Le travail de "Babe" Ruth, qui a popularisé les longs coups et l'influence du commissaire Landis.

—"Le baseball fut un grand jeu autrefois, mais il est encore plus grand aujourd'hui", dit Heydler. "Il n'y a aucun jeu en ce pays qui attire autant l'attention et aucun événement n'est aussi populaire que la série mondiale. Nous devons remercier la ligue Américaine pour cela. Nous la considérions comme une mauvaise chose lorsqu'elle fut organisée, mais nous la connaissons mieux maintenant. Ce fut une chose excellente que l'entente entre les deux ligues".

RICKARD PREDIT

New-York, 3. — Tex Rickard, le promoteur américain, vient de faire ses prédictions pour 1928. D'abord, il s'attend de voir Tunney conserver son titre de champion poids lourd, et il déclare que Dempsey, Sharkey et Tom Heaney sont au premier rang des "aspirants" au titre. Il croit aussi que Joe Dundee et Tommy Loughran, champions mi-lourd, garderont leurs titres. Sammy Mandell, champion poids léger, et Mickey Walker, le monarque des poids moyens, ne trouvent pas grâce devant Tex, qui s'attend à leur éclipse. L'an dernier, Rickard avait prédit la défaite de Phil Charlie Rosenbloom et Pete Latzo, champions poids-coq et mi-moyen du monde, et il ne s'est pas trompé.

LES COURSES

A LA HAVANE

1. Bray Annie, Meyer, 8—1, 3—1, 8—5; 2. Golden Locks; 3. Probate.

2e course:—1. Meriwick, Smith, 7—5, 2—5, 1—5; 2. Farceur; 3. Merida.

3e course:—1. Broomster, Ford, 2—1, 4—5, 2—5; 2. Belascocain; 3. Rom, Robinson.

4e course:—1. Bucky Harris, Mann, 8—1, 5—2, 6—5; 2. Queen Towton; 3. Reputation.

5e course:—1. St-John, Zoeller, au pair, 1—3, 1—6; 2. Frankman; 3. Jingle.

6e course:—1. Bill Hare, Ford, 6—1, 2—1, 4—5; 2. Dynamo ; 3. Press Gang.

7e course:—1. Black Hawk, Vesseli, 7—2, 6—5, 3—5; 2. Long View; 3. Everglade.

A TIA JUANA

1re course:—1. Follow Me, Philpot, $6.20, 3.40, 3.40; 2. Lloyd Brown: 3. Lahonton.

2e course:—1. Charusan, Philpot, $5.80, 3.00, 2.20; 2. Shasta Graney; 3. Nippon.

3e Course: — 1. Bardalid, Zateslo, $13.20, 3.60, 3.60; 2. Chiapas; 3. Shepherd.

4e course:—1. Stardale, Philpot, $10.60, 4.60, 4.00; 2. Hands Up; 3. Timothy.

5e course: — 1. Thrace, Philpot, $5.20, 3.20, 3.40; 2. Blue Fish ; 3. Glenister.

6e course:—1. Tamarind, Jones, $9.00, 3.00, 2.20; 2. Sandy Man; 3. Paavo.

7e course:—1. Shasta Bishop, Philpot, $5.40, 3.80, 2.80; 2. Honey Nook; 3. Piute.

8e course:—1. Hong King, Inzelone, $9.60, 6.20, 7.40; 2. Golden Sweep; 3. Marietta N.

IL REFUSE

St-Jean, N. B. — L'hon. J. B. M. Baxter, premier-ministre du Nouveau-Brunswick, a offert une position de constable provincial à Charles Gorman, champion patineur du monde, mais Gorman l'a refusée.

SPARROW EST DANS DE MAUVAIS DRAPS

Montréal, 3. — "Spunk" Sparrow, que le président de l'Association Américaine vient de bannir du circuit, à cause de ses tactiques peu sportives sous les couleurs de Minneapolis, est dans de mauvais draps.

Sparrow mit le comble à la mesure en participant à une bagarre générale, mardi soir dernier et les autorités n'ont pas hésité à le châtier sévèrement; il n'en est pas à sa première offense, car lorsqu'il jouait dans la ligue de l'Ouest canadien, il se fit mettre à sa place à plusieurs reprises.

Voilà maintenant que ce copain est interdit automatiquement par la ligue Nationale et par toutes les ligues affiliées, c'est-à-dire qu'il est hors du hoquet professionnel organisé.

REUNION DES MINEURES LE 9

Chicago, 3. — Une assemblée spéciale des propriétaires de clubs des ligues mineures a été convoquée par le président Mike Sexton, de Rock Island, pour le 9 janvier, à Frenck Lick Springs, Indians, afin de s'occuper du problème du repêchage ("draft") qui est résulté du fait que les ligues majeures ont refusé d'accepter la décision de l'assemblée des ligues mineures, à Dallas, Texas. Cinq ligues mineures avaient reçu de l'association des ligues professionnelles l'ordre d'abandonner leur système de repêchage modifié.

Les ligues en question (International, Association Américaine, Cote du Pacifique, Western et ThreeI) avaient accepté l'ordre en silence, mais, à une récente réunion, les ligues majeures (Américaine et Nationale) ont décidé de briser l'entente avec les mineures si celles-ci maintenaient leur décision de Dallas. Les cinq ligues mineures intéressées menacent d'une rupture les autres ligues secondaires, étant donné que le système de repêchage modifié est satisfaisant pour elles. Il est même question de former une nouvelle association. Les trois premières appartiennent à la classe "AA" et les deux autres à la classe "A".

MONTREAL AURAIT LE MARATHON DE LA NAGE EN 1928

Montréal, 3. — Le troisième marathon de nage du millionnaire Wrigley aura vraisemblablement lieu à Montréal. Telle est la nouvelle que nous a communiquée le promoteur Armand Vincent qui est arrivé précipitamment à Montréal mardi matin. Il avait été fortement question que le marathon de 1928 serait disputé à Berlin, Allemagne, mais les plans du millionnaire Wrigley paraissent changés et Armand Vincent nous a déclaré que la grande course à la nage sera tenue à Montréal ou à Détroit. Montréal semble avoir le plus de chances et pour peu que les sportsmen locaux se montrent favorables au projet, la plus grande épreuve de natation de l'année sera disputée dans la métropole du Canada.

Armand Vincent, gérant de Vierkoetter et de Meyer Mendelsohn, qui était depuis quelque temps à La Havane, est revenu ici en toute hâte sur réception d'une lettre du millionnaire Wrigley, mentionnant Montréal comme le théâtre possible du prochain marathon de nage. Vincent croit que Montréal offre plus d'avantages que Détroit pour une telle course, et il nous a déclaré qu'il fera de son mieux pour que notre ville soit choisie.

Les courses à la nage qui auront lieu l'été prochain à Toronto, en face du terrain de l'exposition, ne seront pas un marathon. L'une des courses, de 15 milles, pour hommes, sera pour une bourse de $15,000, et l'autre, 10 milles pour femmes, sera pour un prix de $10,000.

Le Marathon de nage, le troisième de la série organisé par le millionnaire Wrigley sera pour une bourse de $50,000. Cependant, dit Armand Vincent, le prix pourrait être porté à $60,000 ou même à $75,000 si les compagnies de chemins de fer et les grands hôtels de Montréal qui bénéficieront fortement de cette course fournissent le montant qu'il devraient donner.

La course, dit Armand Vincent, devrait réunir environ quatre cents nageurs représentant ce qu'il y a de mieux dans l'univers entier. Ce serait la plus grande épreuve internationale de natation jamais vue en Amérique. Vincent suggère que le départ s'effectue de Pointe-Claire, sept milles en haut du canal de Lachine et que le pont d'arriver soit le Bout le l'île. Il est convaincu qu'en partant le matin de Pointe-Claire, les nageurs qui seraient assez forts pour terminer l'épreuve, arriveraient le soir au Bout de l'île. Dans son idée, la lutte se ferait principalement entre George Young, de Toronto, et l'Allemand Ernest Vierkoetter . Comme l'Allemand a battu Young à Toronto, il va sans dire que le jeune Canadien ferait l'impossible pour prendre sa revanche.

La lutte que se feraient les nageurs dans le canal Lachine serait un spectacle inoubliable. Le fait qu'ils devraient sortir de l'eau en arrivant à chaque écluse, puis plonger de nouveau dans le canal, rendrait la course encore plus intéressante. La foule pourrait suivre tous les mouvements des nageurs en se plaçant sur les deux bords du canal. Le public pourrait aussi voir passer les nageurs dans le fleuve Saint-Laurent en se tenant sur le rivage.

Armand Vincent est convaincu que 200.000 personnes au moins seraient témoins de la course. Ce serait donc un événement qui ferait une réclame énorme à Montréal et qui attirerait ici une foule d'étrangers qui donnerait de forts montants aux compagnies de transport, aux hôtels et au commerce en général. Pour toutes ces raisons, il est fortement à souhaiter que le prochain marathon de nage du millionnaire Wrigley ait lieu à Montréal.

Armand Vincent nous a déclaré que Vierkotter ne prendra pas part à la course de Miami qui est pour une bourse de $15,000 seulement. Ce champion donnera cependant des exhibitions à Miami, à Coral Gable et à la Havane.

Lorsque nous avons demandé à Armand Vincent quels sont , dans ses opinion, les dix meilleures nageuses, il nous a donné le classement suivant, accordant la palme à Vierkoetter:

1. Ernest Vierkotter, Allemagne, champion du monde; 2. George Young, Canada; 3. Norman Ross, Chicago; 4. "Flying Fish" Summers, Californie; 5. Edward Keating, New-York; 6, Georges Mitchel, France; 7. William Erickson, New-York; 8. Meyer Mendelsohn, Canada; 9. Leo Purcell, Californie; 10. Peter Meyers, Cincinnati.

Femmes. — 1. Gertrude Ederle, New-York; 2, Millis Gade Carson, New-York; ;3, Ethel Hertle, New-York; 4 Lottle Moore Schoemeil, Californie; 5, Martha Stager, Portland; 6, Ivy Gill, Angleterre; 7, Myrtie Huddleston, Californie; 8, Zittenfield Twins, New-York; 9, Mercedes Gleitz, Angleterre; 10, Jane Son, France.

NOTES DU SPORT

Un Ecossais, George Moremac parcourut 195 milles en six jours, marchant quatre heures par jour, vers 1889.

Un athlète d'Ottawa, Quinn, lança une balle de la crosse à près de 498 pieds en 1902.

Une ligue féminine de hockey composée de six équipes vient d'être formée à Banff, Alberta.

La glissoire de Saint-Moritz, où auront lieu les concours de sports d'hiver des Jeux Olympiques, date de 1884.

Une Revue des Activités

(Suite de la 1ère page)

sonnable et sage. M. Beatty ajoute qu'en soumettant ces faits au jugement de la population canadienne, il doit lui rappeler que le Canada est un jeune pays, avec des perspectives d'expansion extraordinaires. Le pays doit, dans une large mesure, compter sur les chemins de fer pour assurer la réalisation de cette promesse de développement. L'efficacité avec laquelle ils seront en mesure d'accomplir cette oeuvre doit, tout compte fait, dépendre de la somme d'argent à leur disposition pour les expansions essentielles et le développement du service.

Le président de la grande compagnie canadienne fait ensuite une revue des grands progrès accomplis par le pays au cours de l'année qui vient de se terminer. L'année 1927, comme les deux précédentes, a été favorisée d'une récolte abondante. Il dit que les Canadiens reprennent confiance dans les destinées de leur pays, comme il l'a déjà fait remarquer l'an dernier.

La confiance marquée par les gens de l'étranger dans l'avenir du Canada, s'est intensifiée avec le mouvement qui a attiré vers le Dominion. Sous ce rapport, il y a eu une amélioration sensible, en 1926, sur l'année 1925, et les cinq premiers mois de 1927 ont été particulièrement encourageants. A partir de cette date, le mouvement déclina, si on le compare aux statistiques compilées en 1926. Les statistiques du chômage prouvent amplement que le pays n'a jamais été en meilleure posnée suivante. Les cinq autres sont des cargos qui jaugent chacun 10.000 tonnes.

Afin de populariser les voyages, le système d'hôtelleries a été amélioré par la construction de nouvelles ailes ou de nouveaux édifices à Vancouver, Banff et Régina, tandis que les travaux sont en bonne voie de progrès à l'hôtel Royal York, à Toronto. Ce sera le plus spacieux et le plus beau de tous les hôtels de l'Empire Britannique. L'expansion des affaires et, particulièrement, du mouvement touristique dans les provinces maritimes, s'est fort accentuée, et un nouvel hôtel à Halifax est devenu une nécessité. Le fait que le Dominion Atlantic Ry, subsidiaire du Pacifique Canadien, a particulièrement senti l'urgence de la construction d'un hôtel à Halifax, avec l'accroissement du mouvement touristique dans la vallée d'Annapolis et le pays d'Evangéline, a induit la compagnie à prêter son concours afin d'assurer le succès de ce projet. . Rien ne saurait mettre plus en évidence le fait que les provinces maritimes bénéficient du progrès économique qui se manifeste dans les autres parties du Canada.

Les événements saillants de l'année écoulée comprennent la visite au Canada de son Altesse Royale le prince de Galles, de son frère, le prince George et du premier ministre de la Grande-Bretagne; le congrès minier et métallurgique de l'Empire Britannique et la visite d'un groupe de journalistes anglais éminents.

Les progrès sensationnels de l'année dans les domaines industriel et minier, ne doivent pas nous faire perdre de vue que l'agriculture est encore, et demeurera longtemps le pilier essentiel de l'existence économique du Canada. La valeur globale des récoltes canadiennes de 1927 se chiffre à plus d'un billion de dollars et les autres produits de la ferme peuvent être approximativement évalués à $700,000,000. Ce total de $1,-700,000,000 a été obtenu d'une superficie approximative de 70,000,-000 d'acres de terres en culture et en pâturages, donnant un revenu moyen d'un peu moins de $25 par acre. Des calculs identiques établissent que le revenu agricole, aux Etats-Unis, est d'environ $24 par âcre, avec des terres en culture censées être d'une plus haute valeur moyenne et avec un système de cluture un peu plus onéreux.

Il semblerait donc, par conséquent, que le fermier canadien est dans une meilleure position que le fermier américain, conclusion qui est appuyée par les opinions d'experts américains exprimées il y a une couple d'années, à l'effet que la production du blé coûtait 43 sous de moins par boisseau au Canada qu'aux Etats-Unis.

Le Canada a célébré avec un vif enthousiasme, au cours de l'année écoulée, le soixantième anniversaire de la Confédération. L'année 1928 n'est pas sans revêtir une signification intéressante du fait qu'elle marque le cinquantième anniversaire de l'inauguration des négociations qui aboutirent, en 1880, à la signature du contrat de construction du chemin de fer du Pacifique Canadien, une institution qui a joué un grand rôle dans l'édification du Dominion du Canada.



Trouvée inoffensive par des millions de personnes et prescrite par les médecins pour

Rhumes — Douleurs — Maux de tête — Névralgie
Névrite — Mal de dent — Lumbago — Rhumatisme

INOFFENSIVE POUR LE COEUR

Safe — N'acceptez pas autre chose que des paquets BAYER contenant des modes d'emploi éprouvés. Boîtes BAYER de 12 tablettes. Aussi bouteilles de 24 et de 100. Chez tous les pharmaciens.

Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture de Bayer pour leur acide monoacétique de salicycate (acide acétyle salicycate, "A.S.A.") Malgré qu'il soit bien reconnu que Aspirin signifie produit BAYER, pour venir en aide au public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront marquées de la marque de commerce générale, la "CROIX BAYER".

Pendant l'Inventaire

Durant le temps de l'inventaire vous aurez l'avantage si vous voulez en profiter d'acheter une quantité de bonnes marchandises au prix coûtant et même sur certaines marchandises nous serions disposés de les sacrifier en bas du prix coûtant.

MANTEAUX au prix coûtant
PARDESSUS au prix coûtant
CHAPEAUX en bas du prix coûtant
CHAUSSURES D'HIVER au prix coûtant

PROFITEZ DE CETTE OCCASION !

L.-H. CARRIER, Ltée
138, Rue Racine, Tél. 166 w
- CHICOUTIMI -

CALENDRIER

Mardi, le 3 janvier 1928
STE GENEVIEVE, Vierge

Sainte Geneviève commença à servir Dieu dès l'âge de six ans; elle se consacra entièrement à Jésus-Christ par le voeu de chasteté, à l'âge de quatorze ans. Le roi Attila étant proche de Paris avec son armée, cette sainte assura qu'il n'y entrerait pas, et empêcha les habitants de quitter la ville. Sa prophétie s'accomplit. Elle faisait des miracles, ne mangeait que deux fois la semaine. Elle mourut pleine de mérites, et fut enterrée dans l'église des saints Pierre et Paul, que le roi Clovis avait fait bâtir à sa demande. Sa mort arriva en l'an 512.

Bulletin météorologique.
BEAU ET FROID

AU POSTE CHMI

Demain soir, aura lieu le concert régulier, artistique au poste émetteur CHMI. Le poste sera ouvert à huit heures.

ACCIDENT

M. Jean-Chs Simard de la Ligue Commerciale de hockey, s'est blessé assez gravement vendredi soir, au cours d'une pratique alors qu'il tomba sur le patin d'un joueur.

M. Simard eut la poitrine et la gorge brisées. Les blessures cependant, étaient plus douloureuses que graves et il n'est pas douteux qu'avant longtemps M. Simard sera complètement remis de cet accident.

PROCHAINE ASSEMBLEE

Dimanche prochain, après la grand'messe, il y aura, à la salle paroissiale de la Cathédrale, une assemblée de l'Union Catholique des Cultivateurs de la paroisse de Chicoutimi. Tout le monde est prié d'être présent à cette assemblée.

ASSEMBLEE

Il y aura lundi prochain, le 9 janvier, une assemblée de la Société d'agriculture du comté de Chicoutimi, à 10 heures de l'avant-midi, à la salle paroissiale de la cathédrale.

PROCHAINES ELECTIONS

Une assemblée du Conseil de Comté eut lieu ce matin à la salle paroissiale de la cathédrale. On y traita uniquement des questions de routine.

A la fin de l'assemblée, un comité d'élections fut formé. M. Edouard Jean fut nommé président et M. Ladislas Tremblay fut nommé secrétaire de ce comité. Des élections auront lieu mercredi de la semaine prochaine à 10 heures du matin.

ACCIDENT

On nous annonce que M. Jean Fortin, de la rue Cartier, a été victime d'un pénible accident dimanche sur la rue Cartier même. On nous assure que M. Fortin est gravement blessé.

LES VISITES DU 1er DE L'AN

Les visites traditionnelles du 1er de l'an, se sont faites cette année sous une neige abondante et pendant quelque trois quarts d'heure sous une rafale peu banale. Cependant, elles ont été aussi nombreuses que jamais; car si nous jugeons d'après les rapports qu'on nous communique, nous pouvons dire qu'environ trois cent visiteurs se sont présentés dans les différentes communautés de la ville.

C'est un beau témoignage, d'estime et de reconnaissance dont nous félicitons les citoyens de Chicoutimi.

LA GUIGNOLEE A GRANDE-BAIE

Grande-Baie, 3. — De notre correspondant, M. J.-G. Simard —

La quête de la Guignolée, dont la St-Vincent de Paul a pris la charge, comme par les années passées, a remporté un joli succès cette année. Voici les résultats pour le village et la paroisse.

PAROISSE.

Rang St-Louis: Argent $1.50, effets $53.15. Total $54.65.

Rang St-André: Argent $21.00, effets, $78.50.

Rang St-Jean: Argent: $8.25 ; effets, $100.00. Total: $130.00

Recette totale des rangs $332.65

VILLAGE.

Argent et effets, $300.65. Grand total du village et de la paroisse: $633.30.

C'est un très beau résultat. Cet argent que les citoyens de Grande-Baie ont donné si généreusement n'est pas perdu car il faut se rappeler que "qui donne aux pauvres prête à Dieu". Un cordial merci.

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante immédiatement. S'adresser au "Progrès du Saguenay ou par téléphone 386 ou 651. Jno.

UN OUVRIER A ETE VICTIME D'UN PENIBLE ACCIDENT

Hilas Lamontagne, 33 ans, est emporté par un monceau de terre et s'écrase sur un rocher à Chute-à-Caron, samedi.

Une malheureuse famille a été plongée dans le deuil dimanche soir à minuit, par la mort de son chef, M. Hilas Lamontagne.

M. Lamontagne était à travailler sur la ligne de chemin de fer de l'Alcoa Power Company, qui transporte les matériaux de construction à la Chute-à-Caron quand un débouli se produisit qui obstrua le passage du train. Un immense morceau de terre gelée tomba sur la voie. Aussitôt M. Lamontagne se mit au travail pour déblayer la voie, mais au premier coup du levier dont se servait M. Lamontagne, un morceau considérable s'abattit sur lui et l'entraina sur un rocher où il le broya. On releva M. Lamontagne et l'on constata qu'il avait une jambe cassée et le cercle du cou brisé. Il fut aussitôt transporté à l'hôpital d'Arvida où il décéda, dimanche à minuit.

Il laisse une épouse, née Anne-Marie Pilote et 2 fillettes Pierrette et Germaine.

Nous annoncerons ses funérailles demain.

Le verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner Riverin à l'issue de l'enquête tenue ce matin.

Le "Progrès du Saguenay" offre à la famille éprouvée ses plus sincères sympathies.

LA NOEL DANS LES PAROISSES DE LA REGION

De belles fêtes religieuses à Port-Alfred, St-Gédéon.

Port-Alfred, 3.— D.N.C., M. J.-A. Desgagné—Port-Alfred eut cette année l'une des plus belles messes de minuit encore exécutée.

Un magnifique programme de chant était depuis longtemps sur le métier et sous l'habile direction du directeur M. Narcisse Rheids il fut interprété à la perfection.

"Minuit Chrétien" fut chanté par l'abbé Egide Boivin, vicaire. On interpréta le Kyrie de Boissière. M. Raoul Bouchard faisait les solos.

Dans le Gloria de Delibe le soliste était M. Pierre Bergeron.

Les solos du credo de Boissière furent interprétés par MM. Raoul Bouchard et Narcisse Rheids. On chanta le Sanctus de Pinatel.

A l'Agnus Dei de Delibe la basse dans les solos fut faite par M. François Lapointe et le soprano par M. Philippe Lessard.

Au Sanctus les solos d'Adeste Fideles furent exécutés par M. Philippe Lessard.

Le choeur se composait de MM. Raoul Bouchard, Pierre Bergeron et Arthur Gobeil.

A la Messe de l'aurore le choeur de chant des femmes et filles chanta les cantiques de Noël. Voici le programme.

"Ça Bergers", soliste Mlle Gabrielle Bergeron.

"Les Anges dans nos campagnes", Mlles Elise Legendre et Anita Ouellet.

"Dans le silence de la nuit.", Mlles Jeanne-d'Arc Boily et Antoinette Boulianne.

"O Sauveur de l'Univers", Mlle Blanche Bergeron.

A la messe du jour, le même programme de la messe de minuit fut repété par le choeur des hommes.

M. l'abbé Albert Tremblay du Séminaire de Chicoutimi donna le sermon.

Les organisateurs de ces belles messes méritent des félicitations pour leur dévouement et nous souhaitons que le Dieu dont ils ont si bien chanté la gloire, leur rende au centuple pour cette démonstration de foi extérieure.

POUR LES VACANCES

Nos écoliers et écolières sont revenus joyeux au foyer paternel afin de goûter un repos bien mérité sans doute par tous.

Ce sont : du séminaire de Chicoutimi : MM. Gérard Gobeil, Georges-Alex. Gobeil, Laurent Bergeron, Ligori Bergeron, Conrad Simard, J.-Pierre Girard et Jules-Albert Potvin.

Mlle Reine-Marguerite Tremblay du couvent des Ursulines de Roberval, et certainement d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

NOEL A ST-GEDEON

St-Gédéon, 3 — D.N.C. Mlle B. Lévesque — A la messe de minuit cette année un beau programme de chant fut exécuté. La chorale des Enfants de Marie a fait les frais du chant de la messe de l'aurore et a bien rendu les beaux cantiques traditionnels :

1o — "Chantons la Sagesse Eternelle", solo: Mlles Desneiges etM. Ange Gagnon.

2o, — "Les Echos de Bethléem", solo : Mlle Annette Desjardins.

3o, — "Çà Bergers, assemblons-nous", solo : Mlle Solange Couture.

4o, — "Jésus Enfant", solo: Mlle Laurette Bolduc.

5o, — "Les Anges dans nos campagnes", solo : Mlle Annette Desjardins.

6o, — "Dans le silence de la nuit", solo : Mlle Cécile Potvin.

7o, — "O Mystère", solo : Mlle Marie-Ange Gagnon.

8o, — "L'Hostie de Noël", solo: Mlles Desneiges et Marie-Ange Gagnon.

9o, — "Notre Divin Maitre", solo : Mlle Annette Desjardins.

SALUT

Entonnons un joyeux Noël, en choeur.

Adorote Devote, Tantum Ergo et Parce Domine.

BELLE FETE A M. LE CURE DE PORT-ALFRED

Les élèves du Couvent offrent des voeux à leur pasteur.

PROGRAMME

Port-Alfred, 3 — D.N.C. M. J.-A. Desgagnés — Mardi, le 27, au couvent des filles, les Religieuses du Bon-Conseil, les institutrices et les écolières se réunirent dans une fête de famille pour célébrer dignement la fête patronale de leur vénéré pasteur l'abbé Médéric Gravel. Plusieurs parents s'étaient aussi rendus à l'invitation des religieuses.

La salle de réception était magnifiquement décorée. Un programme choisi remplit de charme la fête de M. le Curé.

Des compliments préparés pour la circonstance furent adressés au pasteur par les élèves de langue française et celles de langue anglaise. Le chant et compliment en anglais "Good Birthday" fut particulièrement goûté, et M. le curé apprécia fort l'attachement de ses petits enfants d'une autre langue mais qui ont la même croyance et portent le même coeur.

"Le rêve de Noël fut certainement le clou de cette belle fête. Un tableau vivant fit apparaitre 25 anges qui accompagnaient le petit Jésus de la crèche et chantaient ses louanges.

Le programme en entier fut merveilleusement réussi et ravi l'assistance. Les religieuses, les institutrices laïques, les élèves et quelques familles offrirent des cadeaux à leur pasteur.

Voici le programme en entier :

1o, "Salut à Perth, Duo de piano: — 2o, "Fleurs et fruits, Scène allégorique; — 3o, "Joyeux printemps", solo de piano; — 4o, "Le téléphone"; — Monologue; — 5o, "Good Birthday"; chant et compliment; — 6o, "Corbeille de roses"; solo de piano; — 7o, "La petite boudeuse", Saynète comique; — 8o, "Les trois voeux", Dialogue; — 9o, "Etude", solo de piano: — 1o, "Le rêve de Noël", Scène et tableau; — 11o, "Maud valse", Solo de piano; — 12o, "C'est la fête de notre père"!Chant — 13o, "Qui vive" duo de piano.

BELLE FETE POUR LA JEUNESSE A ARVIDA

Arvida, 3 — Spécial au "Progrès du Saguenay" — A la suite des joies du coeur et des souvenirs toujours si etouchants de la belle nuit de Noël fut réservée à notre jeunesse écolière une nouvelle faveur bien appréciée et fort estimée par eux.

Sous l'organisation de Messieurs les Commissaires, trois arbres de Noël magnifiquement décorés, comportant étrennes aux couleurs et formes variées avaient été placés dans la salle du Couvent où le regard de Jésus-Enfant, dans son humble crèche semblait sourire à tous ces heureux du jour et acclamer leurs joyeux rires.

La fête commença à deux heures et fut présidée par Monsieur l'abbé Jos. Levesque, curé, assisté des généreux organisateurs. Une adresse fut lue en langue anglaise à l'ouverture suivit une magnifique chanson "L'Arbre de Noël" bien rendue par nos fillettes. A la suite, le Bon Père Noël daigna adresser de bonnes paroles et donner d'encourageants conseils à cette joyeuse jeunesse qui se composait d'environ 250 enfants. Vint ensuite la distribution des cadeaux, bonbonnières, petites images de la digne patronne de notre paroisse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Ce fut le Père Noël qui remit en main de chacun la part précieuse destinée à tous ces anxieux.

Bref! ce jour en fut un de véritable liesse pour nos chers étudiants et le souvenir que garde chacun stimule et encourage aux luttes à venir cette jeunesse reconnaissante.

Aimez-vous la lecture?

LA NEIGE EST TOMBEE EN ABONDANCE

Nos rues étaient devenues difficiles à la circulation dimanche.

Le premier de l'année 1928 nous a gratifiés d'une belle bordée de neige. Samedi soir, les nombreux promeneurs sur la rue circulaient tant bien que mal, dans une neige épaisse. Elle tombait depuis l'après-midi, en flocons épais et lourds. La rue Racine, aussi bien que les autres rues du reste, était devenue difficile à la circulation. La neige continua de tomber dans la nuit et le matin, il neigeait encore.

Deux vieux citoyens descendaient la rue Bégin, dimanche midi. L'un d'eux dit : "Il y a cinquante ans que je suis ici et je n'ai jamais vu autant de neige?" et l'autre d'ajouter : "Pour moi, je n'ai jamais vu tant de neige ici depuis trente ans." Voilà deux témoignages qui ne peuvent être mis en doute.

Sur la fin de l'après-midi de dimanche le froid commençait à pincer. Le therche la neige cessa et l'an s'aperçut que momètre fit une chute terrible dans la nuit et hier matin il devait marquer plusieursdegrès au-dessous de zéro. Avec cela un grand vent qui glace et les rues encombrées de neige. Chicoutimi était bien en hiver.

Le vent s'est calmé hier soir et ce matin, il faisait un froid sec, mais vif.

Les convois ont souffert de la neige. Celui qui entre généralement à huit heures et trente est entré à midi, hier. Le train d'hier soir est arrivé une heure et quart en retard. Ajoutons que tous les fils du Télégraphe Canadien National étaient dérangés hier par un trouble encore inconnu hier soir.

Seul le Pacifique Canadien fonctionnait. Le téléphone longue distance était aussi en désordre.

Notre ville a pris les moyens pour obvier aux troubles causés à la circulation par la neige. La charrue a fait du bon travail dans les rues, hier, tirée par deux lourds camions de la Imperial Oil.

UNE BELLE FETE A L'ACADEMIE ST-ETIENNE

Une séance récréative et musicale est donnée par les élèves de cette institution.

ADRESSES

La Malbaie, 3. — (D. N. C., M. Lionel Lapointe). — Mercredi, le 28, tel qu'annoncé, avait lieu à la salle de l'Académie St-Etienne, une séance récréative et musicale donnée par les élèves de cette institution, sous le distingué patronage de M. le chanoine P. Tremblay, V. F. curé de La Malbaie.

A ses côtés, l'on remarquait M. le Curé Boivin, de Pointe-au-Pic, MM. les abbés Ch.-H. Michaud, et Alph. Tremblay, vicaire de La Malbaie, le Rév. Frère Directeur de l'Académie de Baie St-Paul, MM. les membres de la Commission Scolaire, etc.

Un public nombreux s'était rendu à cette soirée qui obtint un réel succès. Il nous fait plaisir de féliciter ici les Ryds Frères pour l'excellente formation qu'ils donnent à leurs élèves. Nous avons en effet noté quelle excellente diction ont ces jeunes et avec quelle aisance ils se présentent sur la scène.

L'orchestre de La Malbaie, sous la direction de M. G. Hébert, avait bien voulu prêter son concours pour la circonstance.

M. J. Riverin lut une adresse, que nous reproduisons ici le plus fidèlement possible.

"Nous sommes extrêmement honorés, dit-il, de voir une telle assemblée de personnes si sympathiques à la jeunesse de l'Académie St-Etienne. Vous savez qu'en retour vous êtes l'objet de nos plus chères affections, et qu'ainsi votre présence nous remplit de la joie la plus douce et de la plus profonde vénération.

Nos regards ne rencontrent que des amis qui, dans des charges diverses s'occupent avec tant de confiance et de tendresse, de notre éducation parfaite; éducation de chrétiens, de citoyens et de fils.

Qu'il nous manquerait de choses si l'Eglise, l'école et la famille chrétienne disparaissaient. Il n'y aurait plus de foyer pour attirer nos âmes, il n'y aurait plus de foyer pour éclairer nos intelligences, il n'y aurait plus de foyer pour réchauffer nos coeurs. C'est pourquoi vous vous plaisez de nous faire jouer parfois un petit rôle, où notre faiblesse, ajoutant une certaine grâce à nos efforts, essaie d'ajuster nos devoirs à des obligations les plus sacrées.

La reconnaissance nous presse donc d'exprimer nos sentiments sincères, à l'occasion prochaine du renouvellement de l'année.

Mais que dire sinon des choses vieilles et mille fois redites, sans être toutefois répétées car l'amour rajeunit continuellement au contact du zèle et de la bonté.

M. Riverin présente ensuite à M. le Curé et à ses dévoués auxiliaires ses voeux les meilleurs. Nous demandons à Dieu, dit-il, de vous donner une abondante part de tous ces trésors, dont vous êtes les dispensateurs envers les fidèles.

Il remercie ensuite MM. les Commissaires d'écoles qui, dit-il, dans leurs fonctions, représentent un des nobles devoirs de la Patrie.

Continuant: — "Quant à vous, bien-aimés parents, nous vous avons déjà depuis longtemps, voué les prémices de notre piété filiale, et nous ne cesserons jamais, tant que vous vivrez, de vous témoigner notre respect et notre obéissance.

Conscients de notre misère et de notre impuissance, nous supplierons l'Auteur de tous les biens, le Père de tous dons, de combler vos désirs, de féconder vos travaux et vos sacrifices, et de vous faire moissonner dans l'oeuvre de l'éducation, plus de joie que de peines, plus de gratitudes que de déceptions.

Enfin, qu'il nous soit permis de résumer nos voeux par cette phrase, qui, prononcée par tant de lèvres joyeuses, change pour un jour, notre terre en paradis: Bonne Année, Bonne Santé, et heureuse éternité.

Les élèves de l'Académie St-Etienne.

Il y eut ensuite chant par la chorale de l'Académie, lequel fut très bien rendu.

L'opérette, "Le Petit Poucet" fut fréquemment applaudi; M. G.-E. Boulianne, qui tenait ce rôle, le remplit à perfection.

Le rôle de l'Ogre Mangemioche tenu par M. G. Hébert, fut aussi parfaitement rendu.

La petite saynette: "Petit Jésus et Petits Enfants, fut très bien réussie elle aussi.

Vint ensuite le tirage d'un phonographe et d'objets travaillés à la pyrogravure.

M. l'abbé Ch.-H Michaud, procéda à ce tirage et sortit d'abord le numéro "00015", détenu par Mme Emile Côté, qui se trouvait ainsi être l'heureuse gagnante du phonographe.

Les objets pyrogravés furent gagnés par Mlle Fortier et Mlle Bergeron.

La soirée se termina par le chant de "O Canada".

Voici le programme de cette soirée.

1—Ouverture — Orchestre
2—Souhaits de Bonne Année — Chant, Chorale
3—Adresse — J. Riverin
4—Une Espièglerie — Saynète
5—En traineau, choeur; — Chorale
6—Petit Jésus et Petits Enfants — Saynète, pour Noël
7—Le Petit Poucet, opérette 1er acte.
8—Marche — Orchestre
9—Le Palais de la Fée Bonbon, Opérette
10—Le Petit Poucet — 2e acte
11—Un mot de M. le Curé
12—Tirage d'un phonographe
13—O Canada!
14—Bonne Annéée à tous.

PETIT JESUS ET PETITS ENFANTS

L'Enfant Jésus, Ad. Harvey
Anges: B. Warren, G. Duchesne, H. Bouchard, C. McNicoll.
Petits Enfants: J. Charest, H. Brisson, F. Guérin, Ch. Duguay, R. Plamondon, R. Lavoie, A. Bouchard, P.-H. Couturier.

LE PETIT POUCET
(Opérette)

L'Ogre Mangemioche, G.-D. Hebert
Le Cuisinier Tournerôt, P.-A. Simard
Le Petit Poucet G.-E. Boulianne
Ses frères: N. Lavoie, R. Lavoie, R. Hébert, G. Fournier, M. Carpentier, V. Villeneuve.

LE PALAIS DE LA FEE BONBON

La Fée Bonbon J.M. McNicoll
Pages de la Fée: J. Charest, H. Brisson, F. Guérin, G. Duguay, A. Bouchard, R. Lavoie, P.-H. Couturier, C. Duchesne, B. Warren, R. Plamondon, H. Bouchard, C. McNicoll.
Jeunes garçons: J. Riverin, Ed. Gagnon, G. Bergeron, G. Lapointe, Lorenzo Tremblay, F. Laioie.

UNE ESPIEGLERIE

MM. Jos.-E. Lavoie, Doll. Gagné, S. Truchon, A. Harvey, G.-A. Lavoie, N. Duchesne, N. Boies, F. Villeneuve, E. Asselin, M. Asselin, H. Bilodeau, A. Bouchard, J. Cauchon, J. Foster, N. Gagnon, S.-H. Girard C. Harvey, Y. Tangevin, L.-P. Maltais, A. Murray, A. Pilotte.

NAISSANCES ET DECES A LA CATHEDRALE

Mgr Larouche offre ses souhaits à ses paroissiens. Statistiques démographiques.

Au prône de toutes les messes dimanche, premier de l'an, Mgr J.-Almas Larouche, p.d., curé de la Cathédrale, offrit ses voeux de bonne année à tous les paroissiens, en commentant un épître de St-Paul. Il fit ensuite une revue de l'année qui se terminait, donnant les chiffres suivants : naissances, pour la paroisse, 453, mortalités 194, mariages 69.

Parlant des oeuvres pour lesquelles il fit appel à la générosité de tous récemment, il donna les résultats des quêtes, la guignolée $1,100 en argent. Il remercie les paroissiens de leur charité envers les pauvres de la ville.

Quant à la souscription en faveur de la restauration du cimetière, elle a donné $1,630.

Mgr Larouche annonça que les messes du jour des Rois seraient dites aux heures ordinaires du dimanche et insista sur le fait que cette fête est d'obligation. Du fait que c'est une fête de première classe, a-t-il dit, nous ne sommes pas tenus de faire maigre ce jour-là.

Monseigneur le curé rappela aussi que vendredi est le premier vendredi du mois et que les fidèles devaient se faire un devoir de s'approcher de la Sainte Table en ce jour Saint.

Nombreux sont les fidèles qui se sont approchés de la Table Sainte dimanche. A la messe de sept heures, la messe était finie et les prêtres de la cure distribuaient encore la Sainte Communion.

FUNERAILLES DE MME A. TREMBLAY

Elles ont eu lieu samedi à l'église du Sacré-Coeur.

Samedi dernier, 31 décembre 1927, ont eu lieu, à 8 heures 30, à l'église du Sacré-Coeur du Bassin, au milieu d'un grand concours de parents et amis, les funérailles de Mme Arthur Tremblay, (née Emma Bouchard), décédée le 29 décembre à l'âge de 40 ans, à l'Hôtel-Dieu St-Valier, après quelques semaines de maladie.

La levée du corps fut faite par le R. P. Jaufret et le service fut chanté par le R. P. Legrand, curé de la paroisse.

La chorale de la paroisse rendit la messe des morts avec accompagnement d'orgue par Mlle T. Simard, ainsi que des Motets à l'Offertoire et au dernier Evangile.

Les porteurs du corps étaient : MM. Thaddée, Hector, Joseph Bouchard, de la Malbaie, et Télesphore Bouchard, de Chicoutimi, frères de la défunte.

Le deuil était conduit par son époux, M. Arthur Tremblay, ses filles, Mlles Irène et Fernande Bouchard, sa soeur, Mlle Philomène Bouchard, de la Malbaie; son frère, M. Liguori Bouchard; sa belle-soeur, Mme Télesphore Bouchard; ses cousins, M. Achille Tremblay, M. et Mme Philippe Tremblay, M. et Mme Willie Fortin, M. Arthur Maltais, Mlle Bernadette Pednault, Mlle Julie Bouchard, de Jonquière, M. Georges Bouchard, M. Elzéar Villeneuve, M. Arthur Pednault et une foule d'autres parents et amis dont les noms nous échappent.

Les rubans de la bannière de Ste-Anne, société dont la défunte faisait partie depuis nombre d'année, étaient tenus par Mmes Sixte Boivin, Veuve Etienne Lavoie, Jean Tremblay (Abraham), et Omer Lapointe.

Plusieurs témoignages de sympathies furent adressés à la famille éprouvée, tels que offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de condoléances.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre que son époux, six enfants, sept frères: MM. Thaddée, Hector, Joseph Bouchard, de la Malbaie, Henri Bouchard, des Etats-Unis, Wilbrod, Télesphore et Liguori Bouchard, de Chicoutimi; trois soeurs Mlles Marie-Alice Bouchard, de Chicoutimi, Philomène Bouchard, de la Malbaie et Marie-Anna Bouchard, de Montréal.

Nous réitérons aux familles Tremblay et Bouchard, nos plus sincères sympathies dans leur deuil.

Remerciements: Les familles Tremblay et Bouchard, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur lourde épreuve soit par télégramme, offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

ETAT CIVIL

Etat-civil de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin, pour la semaine finissant le 1er janvier 1928.

NAISSANCES

Le 26.— Joseph-Hector Noël, fils de Th. Lespérance et de M.-Albertine Blais. Parrain et marraine: Hector Bouchard et Elise Lespérance.

Le 26.— Joseph-Noël-Jean-Paul, fils de Paul-Etienne Cauchon et d'Eléonore Dorval. Parrain et marraine: Joseph-Aimé Villeneuve et Blandine Tremblay.

Le 28.— Joseph-Noël-Raymond, fils de Arthur Gayet et de Hélène Tremblay. Parrain et marraine: Louis Grenon et Alice Gayet.

Le 29.— Marie-Thérèse-Gaétane fille de Antonio Harvey et de Valéria Talon. Parrain et marraine: Michel Harvey et Rose-Aimée Talon.

SEPULTURES

Le 31 était inhumé le corps de Marie Poitras, épouse de feu Joseph Maltais, décédée le 29 à l'Hôtel-Dieu St-Valier, à l'âge de 80 ans et 5 mois.

Le 31 était inhumé le corps de Emma Bouchard, épouse d'Arthur Tremblay, décédée le 29 à l'Hôtel-Dieu St-Valier, à l'âge de 39 ans et 10 mois.

AVIS

Je, soussigné, ARSENE GAUTHIER, journalier, de la Ville de St-Joseph d'Alma, donne avis que je ne me tiens responsable d'aucune dette contractée en mon nom ou autrement, par mon fils, LIGUORI GAUTHIER.

Arsène Gauthier
St-Joseph d'Alma,
28 décembre 1927. 3-4-1

OUBLI REPARE

Nous nous excusons auprès de M. Trefflé Gauthier, maire de Jonquière, ainsi que de la population de cette ville, de l'oubli qui nous a fait omettre samedi la publication de l'adresse à ses concitoyens, à l'occasion du Nouvel An.

Cette faute bien involontaire provenant d'un surcroît de travail au service des annonces ne diminuera pas, nous l'espérons, la sympathie du Maire de Jonquière auprès de ses concitoyens, et si à cause de nous ses voeux sont tardifs, ils n'en seront certainement pas moins bien accueillis.



A LA POPULATION DE JONQUIERE

A MES CONCITOYENS, A TOUS MES AMIS

J'adresse mes sincères souhaits de bonne et heureuse année.

Je ne voudrais pas laisser passer cette occasion sans vous exprimer mes remerciements pour l'encouragement et l'estime que vous m'avez témoignés durant cette année écoulée.

Votre appui joint à mes efforts nous réuniront toujours au même idéal : la prospérité de notre ville de Jonquière, et le bonheur de chacun.

TREFFLE GAUTHIER
MAIRE DE JONQUIERE

GRAND SPECIAL

Pour cette Semaine Seulement

Avec toute commande pour

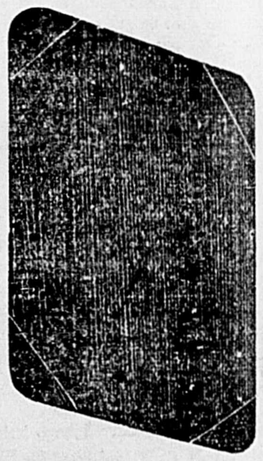
1,000 En-têtes de lettre
grandeur 8½ x 11
papier blanc, très bonne qualité

1,000 Etats de compte

1,000 Enveloppes Duplex
format 6 x 3½

LE TOUT
imprimé à votre nom et adresse pour
$15.00
(Plus taxe 4% et frais de port)

NOUS DONNERONS
GRATUITEMENT
ce magnifique
SOUS-MAINS
flexible



LE PROGRÈS DU SAGUENAY
12, avenue Labrecque
CHICOUTIMI
Tél. 457 et 651